

Ramscapelle : le 16^{me}
bataillon de chasseurs à pied,
1^{er} août 1914-22 novembre
1918

Ramscapelle : le 16^{me} bataillon de chasseurs à pied, 1^{er} aout 1914-22 novembre 1918. [s.d.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

A2g
4561

A2g 4561

RAMSCAPELLE



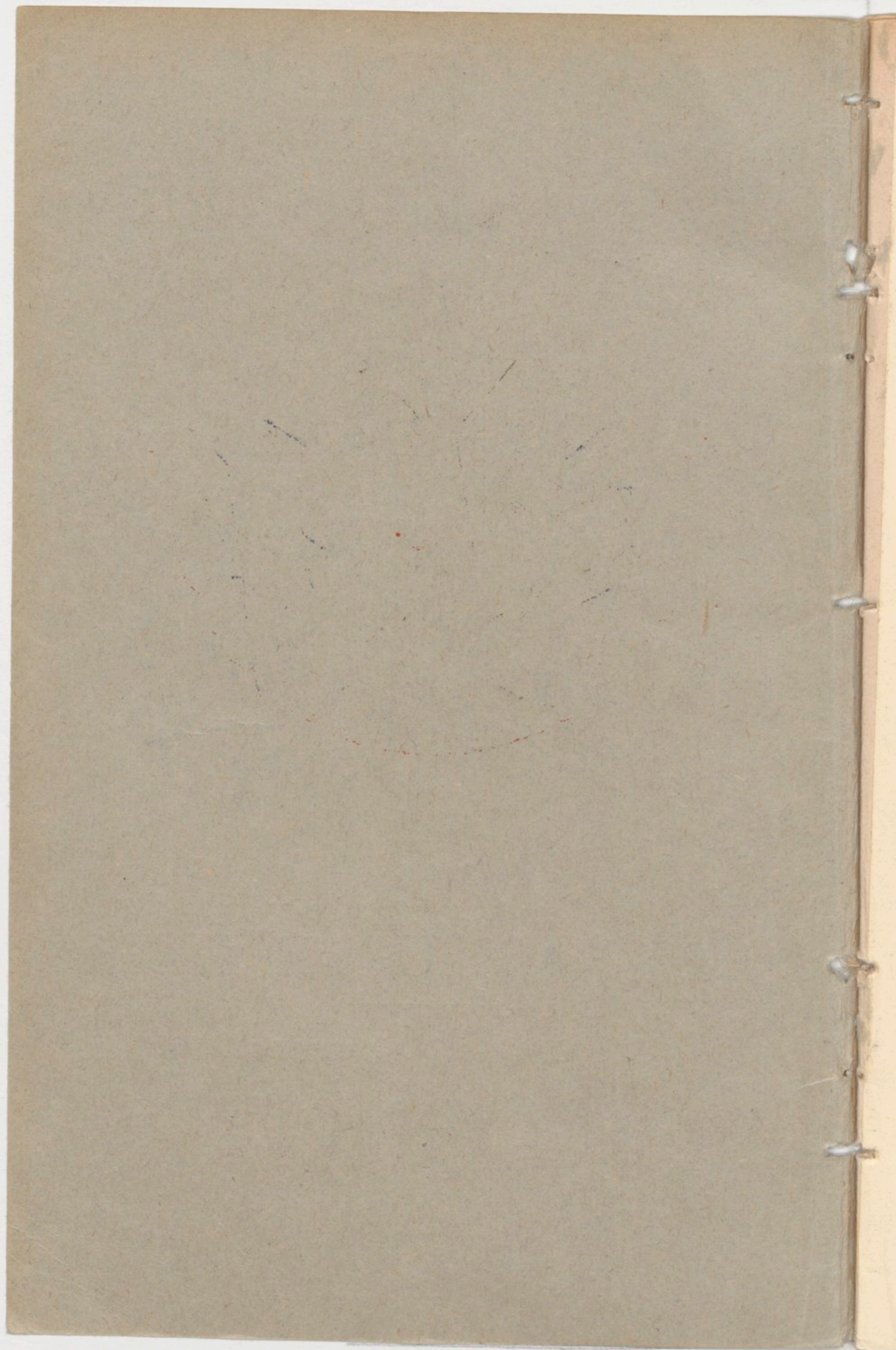
LE
16^{me} BATAILLON
DE CHASSEURS A PIED

1^{er} Août 1914 - 11 Novembre 1918

Labry
1914

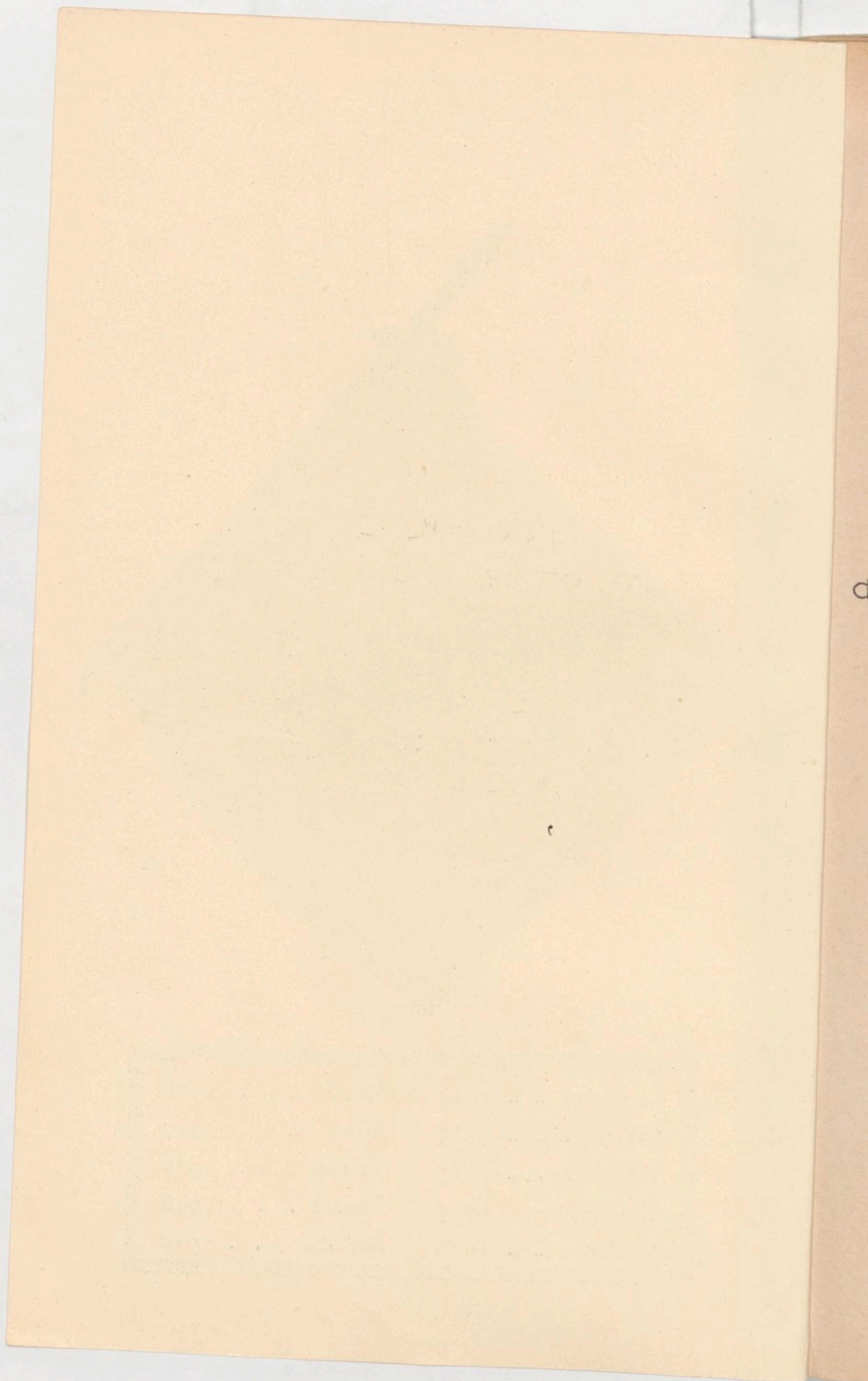


Metz
1919





La Marne 1914	Somme 1916
L'Yser 1914	Aisne 1917
L'Argonne 1915	Verdun 1917
Champagne .. 1915	Somme 1918
Verdun 1916	Ardennes 1918



HISTORIQUE
du 16^e Bataillon de Chasseurs à Pied
pendant la Guerre 1914 — 1918



RAMSCAPELLE

(9.30.832)

THE
HISTORICAL
RECORDS
OF
THE
CITY OF
NEW YORK
FROM
1625 TO
1898

A²g 4561

RAMSCAPELLE



LE
16^{me} BATAILLON
DE CHASSEURS A PIED

1^{er} Août 1914 - 11 Novembre 1918

Labry
1914



Metz
1919



HISTORIQUE

du 16^e Bataillon de Chasseurs à Pied
pendant la Guerre 1914 — 1918

PERIODE DE COUVERTURE EN LORRAINE (Août 1914)

En garnison à Labry (Meurthe-et-Moselle), à 7 kilomètres de la frontière, face à la forteresse de Metz, depuis octobre 1913, le bataillon faisait partie de la 42^e division, dont l'état-major était à Verdun.

Dès le 24 juillet, les troupes d'infanterie de la division, qui venaient d'arriver après sept jours d'étapes au Camp de Châlons, recevaient l'ordre de rejoindre leurs quartiers par voie ferrée et, le 25, se préparaient à entrer en campagne.

Le 16^e bataillon, sous les ordres du Commandant CHENEUBLE, prend les avant-postes à l'est de Conflans-Jarny, le 8^e B. C. P. à gauche et le 19^e à droite.

Le 30 juillet, le bataillon reçoit l'ordre de mobiliser : sans cris, sans forfanterie, dans le calme absolu du courage, il prend les armes et quitte son quartier dans la nuit du 30 au 31 pour cantonner à Jeandelize, tout en continuant à assurer son service

d'avant-postes.

Le 4 août, les troupes apprennent la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. Le 5, les avant-postes étaient tenus par trois compagnies : la 1^{re} au nord de **Labry**, les 2^e et 3^e à l'est de Jarny.

Le 6 août, l'ennemi attaque avec un bataillon dans le secteur de la 1^{re} compagnie, dont une section se porte résolument à sa rencontre, bientôt suivie par le reste de la compagnie, puis par des éléments des 5^e et 6^e. Mais, profitant d'une dépression de terrain, l'ennemi prend d'enfilade, avec ses mitrailleuses, nos sections déployées en tirailleurs. Le lieutenant Drieux tombe, mortellement blessé ; le capitaine Wauthier, blessé, donne l'ordre de se replier. Les chasseurs du 16^e, en défendant leur garnison, avaient reçu héroïquement, mais au prix de lourdes pertes, le baptême du feu.

Le 10 août, les Allemands, refoulant nos éléments avancés, viennent attaquer, avec un régiment bavarois, la position de Spalmail, qui commande toute la région et qui est tenue par la 2^e compagnie et la section de mitrailleuses du bataillon. Ils sont fauchés devant nos tranchées et doivent se replier avec de grosses pertes, mais reviennent à la charge. La 2^e compagnie est obligée de battre en retraite, entraînant de ce fait le bataillon. Dans la nuit, les Allemands se replient ; le bataillon reprend ses emplacements, qu'il garde jusqu'au 21 août.

Ce jour-là, en effet, le bataillon, suivant le mouvement de la division, reçoit l'ordre de se diriger vers le Nord et cantonne à Ollières, près de **Pierrepont**.

Le lendemain 22, le bataillon prend position dans le bois de Boismont et empêche l'ennemi d'y pénétrer. Le soir, l'ordre est donné d'évacuer : la retraite s'effectue en bon ordre par le pont de Pierrepont ; le bataillon bivouaque à la sortie sud du village.

Le 23, la Division se repliant vers le sud-ouest, le bataillon bivouaque dans les bois au nord de **Nouillon-Pont**. Le 24, il

reçoit l'ordre d'attaquer le **Bois Reverdel**, au nord-est de ce village. Le bataillon approche jusqu'à 400 mètres de la lisière, que les Allemands avaient organisée. Soumis à un feu violent de mitrailleuses, il est obligé de reculer, ayant perdu la moitié de son effectif tant en officiers qu'en hommes de troupe.

Le 25, le bataillon prend position sur les Hauts-de-Meuse, à Romagne, et, le 26, il va cantonner à Varennes, où il prend deux jours de repos bien mérités.

LA MARNE (Septembre 1914)

Le 29 août, le bataillon embarque à Verdun, débarque à Reims et prend les avant-postes un peu en avant du fort de Brimont.

Les 3, 4 et 5 septembre, suivant le mouvement de nos armées, noyées sous le flot envahisseur, il parcourt, par une chaleur étouffante et sur les routes encombrées d'habitants fuyant devant l'approche de l'ennemi, les dures étapes de la retraite. Puis il s'arrête à **Chapton**, à l'ouest des marais de Saint-Gond, où lui est transmis l'ordre célèbre du général JOFFRE : le moment n'est plus de regarder en arrière.

Le 6 au **Bois de la Branle**, les 7 et 8 à Chapton, pendant trois jours le 16^e ne cesse de lutter sans trêve ni merci, afin de ne pas perdre un pouce de terrain, malgré les attaques répétées des Allemands.

Le 7, à 16 heures, le bataillon tente un nouvel effort pour prendre la crête au nord de Chapton. Pris de flanc par des mitrailleuses, il stoppe et se terre. Le 8, il occupe, plus au nord, le bois des Grandes-Garennnes et parvient à prendre pied aux Culots.

Le 9 septembre, le bataillon est mis à la disposition de la division pour l'attaque du château de **Mondement**, attaque qui échoue.

Le 10, l'armée allemande est en retraite sur tout le front, c'est la victoire ; le 16^e bataillon court à sa poursuite pendant

40 kilomètres, par Châlons, Mourmelon, Saint-Hilaire-le-Grand.

Le 21 septembre, la 42^e division est transportée aux environs de Reims ; le bataillon cantonne jusqu'au 24 à Puisieux, d'où il reçoit l'ordre d'attaquer le **Fort de la Pompelle** et la **Ferme d'Alger**.

Le 25, il monte à l'assaut du Fort et, après une lutte acharnée qui dure toute la journée, ses éléments avancés prennent pied dans le fort et la bataille continue jusqu'au 30, date à laquelle le bataillon prend possession de la ferme d'Alger. Le calme se rétablit peu à peu et le bataillon demeure sur ses positions conquises jusqu'au 18 octobre. Il quitte alors la région pour embarquer à Epernay.

BELGIQUE (Octobre, Novembre, Décembre 1914)

L'YSER (Ramscapelle) YPRES

C'est en Belgique, où les Allemands, confiants dans la puissance du nombre, essaient maintenant de prendre à revers le front des armées alliées, que la Division est transportée ; elle va y jouer un rôle capital, en intervenant à un moment critique pour étayer l'armée belge. Celle-ci, épuisée par une lutte inégale, tient encore tête aux Allemands, mais arrive difficilement à contenir les bataillons ennemis, troupes fraîches et ardentes engagées pour la première fois dans les plaines de l'Yser et qu'appuient un grand nombre de batteries de gros calibres. Que cette petite armée faiblisse et la route de Dunkerque et de Calais est ouverte. C'est à la 42^e division qu'échoit l'honneur d'arrêter la ruée germanique. Le 16^e, en particulier, va écrire sur l'Yser une page magnifique.

Le 24 octobre, il entre en action entre Nieuport et Lombartzide. Le 30 octobre, à 5 heures du matin, les Allemands tentent un suprême effort pour rompre le front de l'Yser par une attaque générale ; la ligne alliée tient solidement, sauf sur la

partie située en avant du village de **Ramscapelle**, qui est perdu par les Belges. Le 16^e reçoit l'ordre d'attaquer et de reprendre, coûte que coûte, le village. Le bataillon se porte à l'assaut, mais, à 1.200 mètres de l'objectif, est pris par le feu des mitrailleuses. Le terrain, aussi plat qu'un billard, n'offre aucun abri, les compagnies ne peuvent avancer que lentement et au prix de lourdes pertes. La progression continue néanmoins, les chasseurs rampent dans les fossés pleins d'eau ; à midi, les premiers éléments ne sont encore qu'à 500 mètres du village ; à 18 heures, ils arrivent enfin à 50 mètres de Ramscapelle et, d'un bond rapide, se rendent maîtres du moulin et des premières maisons. La nuit tombe, mais le combat continue : aux lueurs des charpentes qui flambent, les maisons sont enlevées une à une à la baïonnette et, à la pointe du jour, les deux régiments allemands qui défendaient le village sont définitivement rejetés derrière le talus de la voie ferrée Dixmude-Nieuport.

Le 16^e avait largement contribué à barrer la route de Calais au flot envahisseur, montrant une fois de plus aux Allemands que rien ne pouvait lui résister. Si les Allemands avaient pu passer à Ramscapelle, la France était en danger, et c'est une gloire pour le 16^e B. C. P. d'avoir contribué à son salut : aussi, pour commémorer cet exploit, il méritait d'être appelé du nom de Ramscapelle.

Le 1^{er} novembre, le bataillon est relevé et va cantonner près de Dixmude jusqu'au 4. Le 5, il coopère à l'attaque du château de **Dixmude**. Le 7, le bataillon cantonne à Woesten, où il se repose jusqu'au 9.

Avec le 19^e B. C. P., il est alors mis, pour participer à la bataille d'Ypres, à la disposition du 16^e C. A., dont le Général GROSSETTI, qui commandait jusqu'alors la 42^e D. I. et qui connaît ses chasseurs, vient de prendre le commandement. Le 10 novembre, le 16^e se porte à l'attaque du village de **Wytschaete**. Renvoyé en arrière dans la soirée, il doit relever plus au nord d'autres unités dans leurs tranchées, mais il trouve celles-ci

occupées par les Allemands. Le 11, il résiste aux attaques violentes de l'ennemi, dont le but immédiat était la conquête d'Ypres. Après un repos de deux jours, il participe encore à la reprise des bois à l'ouest de Wytschaete. Le 15 au soir, il est relevé et le 18, après une marche pénible, rejoint la Division à Woesten.

Le bataillon reste ensuite en secteur près de Reninghe, puis à Zillebecke. Le 11 décembre, il repousse une attaque ennemie menée avec des forces considérables. Le 21 décembre, il attaque le hameau de **Zwarteleen**.

Le Commandant Chenèble, appelé à un autre poste, a quitté depuis le 11 novembre le commandement du bataillon, qui a été successivement sous les ordres du Capitaine Beaurain, du Capitaine Nieger, puis du Commandant Moisson, du 151^e R. I. Le 24 décembre, le Commandant POIREL est placé à sa tête.

A la fin de décembre le bataillon est relevé et, le 2 janvier 1915, s'embarque à Hazebrouck. Il va aller prendre un repos de dix jours dans la région d'Amiens.

L'ARGONNE (Janvier à Août 1915)

PREMIERE CITATION DU BATAILLON

Après avoir reçu des renforts, le bataillon s'embarque le 13 janvier pour Sainte-Ménéhould et le 15 entre en secteur dans l'Argonne, où va commencer pour lui la dure guerre de tranchées.

Sous les hautes futaies des bois de l'Argonne, dans ces recoins perdus dont les noms sont devenus célèbres : le **Four de Paris, Marie-Thérèse, la Harazée, Bagatelle**, dans les tranchées éboulées par les obus et les mines, sous les débris des arbres qui les recouvrent de leurs branches hachées par la mitraille, pendant six mois le bataillon lutte, peine et souffre, mais sans répit tient tête aux masses de l'armée du Kronprinz. Lutte terrible, incessante de jour et de nuit, où le courage le plus robuste

a besoin de toutes ses forces.

Le 14 juin, le bataillon monte en secteur à **Bagatelle** : il va y moissonner sa première palme de gloire. Pendant la période du 25 au 28 juin, le bombardement ennemi devient très violent, le 29 le calme est presque absolu, mais le lendemain 30, à six heures, l'ennemi déclenche sur tout le secteur un tir d'artillerie d'une violence inouïe qui dure jusqu'à 9 heures, heure à laquelle il allonge son tir et se lance à l'attaque.

Le 16^e cède un peu de terrain, mais c'est pour mieux se ressaisir et préparer la contre-attaque, qui fut lancée presque aussitôt avec une telle vigueur qu'elle surprend l'ennemi, l'oblige à retourner dans ses lignes et, pendant trois jours, le cloue sur place, mais, hélas, au prix de pertes sanglantes. Le bataillon est relevé dans la nuit du 2 juillet et va se reformer à Florent.

Dans ces journées du 30 juin au 2 juillet il a tenu tête victorieusement aux masses que le Kronprinz avait rassemblées pour se frayer un chemin au cœur de la France et il méritera ce beau témoignage que le Général Commandant en Chef écrira de lui au lendemain de la bataille : « Je sais le rôle glorieux du 16^e dans les récents combats de l'Argonne et je lui en exprime ma profonde satisfaction ». Une première citation à l'ordre de l'Armée consacre ces éloges et le bataillon accroche à son fanion la croix de guerre avec palme.

CHAMPAGNE (Septembre 1915-Février 1916)

Le bataillon a bien défendu l'Argonne, il a mérité de se reposer, mais ce repos ne dure pas bien longtemps. On commence à parler d'une grande offensive en Champagne ; pendant un mois le bataillon prépare, par des travaux de nuit, ses parallèles de départ à l'est d'**Auberive**. Au cours de cette période le Commandant POIREL le quitte, remplacé par le Commandant DE LANLAY.

Le 25 septembre, à 9 heures 15, le 16^e se lance à l'attaque

des lignes ennemies ; malheureusement les brèches dans les fils de fer étaient insuffisantes et tout le bataillon ne put se jeter d'un seul élan sur les premières lignes ennemies.

Les Allemands ont eu le temps de se ressaisir et de mettre en action fusils et mitrailleuses pour interdire les brèches et prendre à revers ceux qui ont réussi à passer. Les chasseurs font tête de tous les côtés, ils luttent avec rage autour de leur Commandant, mais l'ennemi est en nombre supérieur et ceux qui avaient réussi à passer sont faits prisonniers ou tués.

Le soir, les débris du 16^e — 160 combattants en tout sous les ordres du Lieutenant OLIVIER — ne peuvent plus que conserver les lignes d'où l'élan était parti.

Le 28, le bataillon est relevé, il reçoit des renforts et se réorganise à Mourmelon. Le 3 octobre, le Commandant MEALIN en prend le commandement. Le 10 octobre, il revient prendre sa place initiale dans le secteur, qui se stabilise et qu'il tient jusqu'au 11 février 1916, participant aux travaux de réorganisation.

VERDUN (Mars à Mai 1916)

Le 21 février, l'attaque allemande se déclenche d'une façon foudroyante sur Verdun. Le Kaiser a lancé toutes ses hordes, ses gros canons font rage, il faut qu'il passe. Le bataillon, au repos aux environs de Châlons, ne tarde guère à prendre sa large part de la grande bataille qui commence.

Dans la nuit du 10 au 11 mars, le 16^e monte en ligne, sur la rive droite de la Meuse, au Ravin de la Mort et à la Ferme Thiaumont. Les Allemands ne prononcent aucune attaque, mais le bataillon subit des pertes sensibles par le bombardement incessant. Relevé le 30 mars, il passe quelques jours de repos aux environs de Bar-le-Duc, où le Commandant Méalin en quitte le commandement.

Sous les ordres du Capitaine GARD, il remonte en ligne le 7 avril, cette fois sur la rive gauche de la Meuse, au **Bois des**

Caurettes, entre **Cumières** et le **Mort-Homme**. Le 9, au matin, le bombardement redouble, nivelant souvent les tranchées, et, vers midi, une grosse attaque se déclenche depuis la côte 304 jusqu'à **Cumières**. Le 16^e reste ferme au poste, brise l'assaut ennemi et ne peut être délogé du bois des Caurettes malgré les efforts répétés des Allemands. Ceux-ci essaient le lendemain une nouvelle attaque avec liquides enflammés, le bataillon l'enraye encore. Pendant ces deux attaques formidables, le 16^e n'avait pas reculé d'un mètre, mais, hélas, il avait payé son brillant succès par la perte de la moitié de son effectif. Le soir du 10 avril, le Commandant D'AQUIN venait prendre le commandement du bataillon.

Descendu au repos pour se reconstituer en cadres et en hommes, le bataillon reprend sa place le 7 mai sur les mêmes pentes du Mort-Homme, en face du **Bois des Corbeaux**. Il profite d'une période de calme relatif pour organiser le secteur, en très mauvais état, mais le calme ne dure pas : le 23 mai, après une formidable préparation d'artillerie, l'attaque se déclenche. Cette fois encore, par un suprême effort, le 16^e, non seulement tient bon, mais, s'incrutant au terrain, inflige par ses feux de flanc des pertes énormes aux Allemands qui encerclent presque le bataillon. Il avait nettement sauvé la situation dans ce secteur, mais au prix de quels sacrifices !

Le 26 mai, en quittant les ruines fumantes et sanglantes de Verdun, le 16^e va la tête haute : le talon de l'ennemi n'a foulé aucune parcelle du sol de France confié à sa garde.

LORRAINE (Juin à Août 1916)

Deux semaines après, le bataillon est déjà revenu en ligne, sur la terre de Lorraine encore, mais cette fois près des Vosges. Le 9 juin, il monte en secteur à **Reillon**, où il doit résister à un coup de main de grande envergure de l'ennemi, qui cherchait à pénétrer dans ses lignes.

Le 21 juillet, il occupe, un peu plus à l'ouest, le secteur de **Vého**, bouleversé par les mines, qu'il réorganise jusqu'aux premiers jours d'août. Après une période d'entraînement au Camp de Saffais, il va participer à son tour à la bataille de la Somme.

LA SOMME (Septembre à Novembre 1916)

DEUXIEME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre

Le 19 septembre, le bataillon vient en réserve de division à l'ouest du village de Rancourt. L'attaque se déclenche le 25 au matin et le bataillon est toujours en réserve, mais le soir il monte en première ligne pour remplacer le 94^e R. I., qui avait échoué dans l'attaque des lisières du **Bois de Saint-Pierre-Vaast**. Malheureusement, il en fut de lui comme du 94^e, malgré plusieurs attaques répétées, il ne put prendre pied aux lisières du bois. Le 28, il est relevé et va se reformer à Hailles, dans la Somme.

Revenu à la bataille, du 26 octobre au 5 novembre, dans un cloaque de boue, au milieu des ruines de **Sailly-Saillisel**, le bataillon progresse pas à pas au prix d'efforts surhumains, frappe jusqu'à épuisement l'ennemi qui s'acharne et se cramponne et, en ajoutant une seconde palme à son fanion, lui gagne la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre.

CHAMPAGNE (Décembre 1916 à Janvier 1917)

Le bataillon séjourne dans la région d'Epernay jusqu'au commencement du mois de décembre, date à laquelle il part pour le Camp de Ville-en-Tardenois, où il fait quelques évolutions.

Pendant le mois de janvier, il tient en Champagne, au nord de Suippes, le secteur très calme de l'**Epine de Védegranges**.

L' AISNE (Février à Mai 1917)

TROISIEME CITATION

Après une période de repos à Chaumuzy jusqu'à fin février, le 16^e prépare, près de Berry-au-Bac, par de rudes travaux qui durent un mois et demi, l'offensive projetée sur les rives de l'Aisne.

Enfin, le 16 avril, après avoir pendant la nuit franchi la rivière sur de mauvaises passerelles et sous le bombardement ennemi, il se lance à l'attaque du **Camp de César**. Les trois premières positions sont enlevées avec brio ; malheureusement, quand il débouche de la 3^e position pour se porter en avant, il est soumis à des feux de flanc qui l'obligent à stopper.

Pendant vingt-deux jours, jusqu'au 7 mai, le bataillon défend et conserve le terrain conquis, malgré les retours offensifs furieux et le bombardement infernal de l'ennemi. Pour la troisième fois il est cité à l'ordre de l'Armée.

Il se réorganise ensuite aux environs de Château-Thierry, puis de Provins, enfin au Camp de Mailly.

VERDUN (Juin à Août 1917)

QUATRIEME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire

Le 27 juin 1917, le bataillon est transporté dans la région de Verdun et il occupe du 10 au 26 juillet le secteur nord du **Fort de Douaumont**, puis il passe quinze jours aux environs de Bar-le-Duc, à Mussey, où il se prépare à l'attaque qu'a décidée le Commandement pour continuer à dégager Verdun.

Dans la nuit du 19 au 20 août, le 16^e prend le secteur près de la Ferme des Chambrettes. Quelques heures après, le 20 au matin, à 4 heures 30, l'offensive se déclenche. Après avoir progressé facilement au début, le bataillon ne peut enlever son

objectif final, le **Bois des Fosses**, qu'après une lutte acharnée contre un ennemi qui ne cède qu'à la force.

Restant en ligne, il organise le terrain et le 26 août attaque de nouveau. Cette fois il pénètre d'un seul bond de 2 kilomètres à l'intérieur des lignes, refoulant l'ennemi jusqu'aux lisières de **Beaumont** et du **Bois de la Wawrille**.

Dans cette double victoire, le bataillon a capturé 400 prisonniers, dont 8 officiers, 13 mitrailleuses, 2 canons de tranchées et a détruit une installation d'appareils émetteurs de gaz asphyxiants. Le 28 août, le bataillon est relevé et quitte Verdun pour n'y plus revenir.

Ces succès de Verdun ornent le fanion d'une quatrième palme et les chasseurs du 16^e sont fiers d'arborer la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire.

LES EPARGES ET LE BOIS LE PRETRE **(Septembre 1917 à Avril 1918)**

Le bataillon se reconstitue de nouveau à Mussey, puis vient tenir secteur aux **Eparges** du 16 septembre au 4 octobre. Il se dirige ensuite par étapes dans les environs de Toul, où il prend un repos de vingt jours.

Le 1^{er} novembre, il prend le secteur de **Fey-en-Haye**, près du **Bois le Prêtre**, secteur calme qu'il occupera pendant six mois et qui n'est troublé que par quelques bombardements ennemis avec obus à gaz, en janvier, et par les coups de main que nous effectuons pour surprendre les projets d'attaque de l'adversaire.

La grande ruée allemande s'est en effet déclenchée le 21 mars 1918, mais sur un front plus lointain. Le 7 avril, le bataillon est relevé, passe quelques jours aux environs de Toul, à Fontenoy, et embarque le 22 avril pour la Somme.

SOMME (Mai à Août 1918)

Offensive de la Victoire

CINQUIEME CITATION

Le bataillon monte en deuxième ligne le 5 mai à l'ouest de Gentelles. Le 22 mai il relève le 8^e B. C. P. devant **Hangard-en-Santerre** et jusqu'au 7 août occupera différents secteurs non aménagés dans la zone Hangard, Domart, Berteaucourt, Hailles. Sous les bombardements parfois violents, il s'installe, crée le secteur, le système de tranchées et de boyaux qui lui permettront de se lancer le jour venu sur l'adversaire.

L'attaque se déclenche le 8 août. Au petit jour, l'artillerie ouvre le feu roulant. Le bataillon, partant de Thennes, progresse d'abord en soutien derrière le 8^e B. C. P., en colonne double, les compagnies en colonne de demi-section. Vers 7 heures, des coups de mitrailleuses crépitent de la lisière du **Bois de Moreuil** ; les compagnies de tête se précipitent dans le bois, où elles font une centaine de prisonniers. A midi, à hauteur de Villers-aux-Érables, le 16^e, traversant le 8^e, prend à son tour l'attaque en premier échelon, mais au bout de 3 kilomètres, vers 15 h. 30, il est arrêté par des feux violents de mitrailleuses partant de **Fresnoy-en-Chaussée** et d'un petit bois au sud ; il s'organise sur place. Enfin, vers le soir, des tirailleurs d'une division voisine ayant pu pénétrer dans Fresnoy, le bataillon, avec l'aide des chars, déborde le village par le sud et à 20 h. 30 il a atteint tous ses objectifs. Les chasseurs du 16^e prennent les avant-postes à huit kilomètres au delà des lignes ennemies. Derrière eux gisent des centaines de mitrailleuses, des canons de tous calibres, des minen gros et petits, que les files de prisonniers boches conduits vers l'arrière contemplent d'un œil morne. Le bataillon reste sur le terrain conquis jusqu'au 12 août.

Les chasseurs saluent sur leur fanion la cinquième palme qu'ils viennent d'y accrocher ; leurs cœurs s'échauffent de cet

éloge venu du Commandement : « Vous avez magnifiquement ouvert les portes à la victoire !... »

LORRAINE (Septembre 1918)

Le bataillon passe ensuite six semaines, du 30 août au 12 octobre, dans un secteur de Lorraine, à **Leyr-Armancourt** (région de Nomény), six semaines pendant lesquelles l'écho toujours grandissant de la victoire en marche vient le bercer de son chant triomphant, et le 16^e va courir à son tour aux combats de la fin.

ARDENNES (Octobre-Novembre 1918)

SIXIEME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur

Le 28 octobre, le bataillon traverse **Vouziers**, s'agrippe aux pentes de **Chestres** et le 1^{er} novembre 1918 se lance sur le Boche qui fait tête furieusement comme la bête aux abois. L'ennemi se sent forcé, il frappe avec rage, mais en vain. Il fait encore du mal, nos pertes sont lourdes, mais la victoire est à nous. Les 2 et 3 novembre, dans les forêts sauvages d'Argonne, sans routes, presque sans chemins, le bataillon, dévalant les pentes abruptes à la suite du vaincu, poursuit celui-ci jusqu'à **Châtillon-sur-Bar** et cueille la sixième palme pour son fanion, la sixième citation à l'ordre de l'Armée pour son livre d'or : sur l'épaule des chasseurs brillera bientôt la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, teinte du sang des 3.000 officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs du 16^e tués ou morts de leurs blessures et des innombrables blessés survivants.

A tous ces camarades tombés sur les rudes chemins de la Victoire, par ce soir froid du 11 novembre, dans le petit village champenois de Sarry où ils viennent d'apprendre la signature de l'armistice, les plus heureux, ceux qui restent, donnent, au milieu de l'allégresse qui les exalte, une pensée émue et un souvenir reconnaissant.



CITATIONS DU 16^e B. C. P.
à l'ordre de l'Armée
et
Hauts Témoignages de Valeur

Ordre général n° 148 de la IV^e armée du 12 juillet 1915.

Bagatelle. — 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 1915.

Par sa fougue et sa bravoure a su rétablir une situation délicate et prouver que par une contre-attaque bien comprise, poussée à fond, jusqu'au corps à corps, le terrain pouvait être déblayé et l'ennemi forcé de fuir.

Ordre général n° 436 de la IV^e armée du 11 janvier 1917.

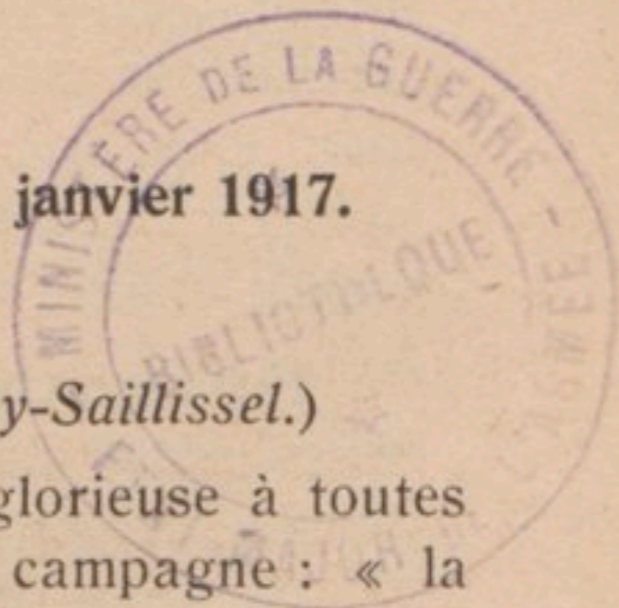
Somme. — Septembre 1916.

(Rancourt — Saint-Pierre-Vaast — Sailly-Saillissel.)

Division d'élite qui a pris la part la plus glorieuse à toutes les opérations les plus importantes de cette campagne : « la Marne, l'Yser, l'Argonne, la Champagne, Verdun ».

Sous la direction énergique du général Deville, vient de donner (en septembre 1916) de nouvelles preuves de son esprit d'offensive et de ses brillantes qualités manœuvrières sur la Somme en enlevant des positions fortement et âprement défendues.

Les 8^e et 16^e bataillons de chasseurs à pied, les 94^e, 151^e et 162^e régiments d'infanterie se sont acquis de nouveaux titres de gloire.



Ordre général n° 6034 « D » du G. Q. G.

de 25 novembre 1917.

Aisne. — Avril 1917. (Berry-au-Bac.)

Sous le commandement de son chef, le chef de bataillon d'Aquin, a brillamment concouru le 16 avril 1917 à l'attaque de positions fortement organisées. A repoussé le 18 avril 1917 une violente contre-attaque ennemie.

A déployé pendant vingt jours, dans l'occupation d'un secteur très bombardé, des qualités exceptionnelles d'énergie et d'endurance.

Ordre de l'armée n° 900 du 20 septembre 1917.

Verdun. — Août 1917.

(Beaumont — Bois des Fosses — Bois de la Wawrille.)

Sous les ordres du commandant d'Aquin a, le 20 août 1917, enlevé d'un seul élan les objectifs qui lui étaient assignés. Bien qu'ayant éprouvé au cours de cette attaque des pertes importantes, surtout en cadres, a bravé les bombardements, contenu les contre-attaques et surmonté des difficultés de toutes sortes pour s'installer, et est reparti le 26 août à l'attaque avec une nouvelle ardeur. Grâce aux habiles dispositions prises par son chef et aux qualités manœuvrières déployées par tous, a, par une manœuvre hardie, contribué à faire tomber les obstacles qui arrêtaient la progression d'un corps voisin et s'est emparé de tous ses objectifs.

Pendant cette période, a fait environ quatre cents prisonniers, dont huit officiers, et s'est emparé de treize mitrailleuses, de deux canons de tranchée et d'un important matériel. A, en outre, détruit une installation d'appareils émetteurs de gaz asphyxiants.

Ordre général n° 145 de la I^{re} armée du 6 octobre 1918.

Somme. — Août 1918. (Bois de Moreuil — Le Fresnoy.)

Bataillon d'élite. Malgré un grand séjour en secteur, a conservé, grâce aux efforts persévérants et à l'ascendant moral de son chef, le commandant d'Aquin, ses belles qualités manœuvrières et son brillant esprit offensif. A pris part, le

8 août 1918, à une attaque brusquée de la division ; a atteint tous ses objectifs, enlevant de haute lutte les solides points d'appui où l'ennemi se cramponnait désespérément, progressant dans les positions ennemies de plus de neuf kilomètres, participant à la prise de deux mille trente-cinq prisonniers, dont soixante-cinq officiers, soixante-dix pièces d'artillerie de tous calibres, plus de deux cents mitrailleuses lourdes et légères et d'un matériel de guerre important.

Ordre général du G. Q. G. n° 106 117 du 9 janvier 1919.

Ardennes. — Novembre 1918. (Chestres — Vouziers.)

Bataillon d'élite qui vient de faire preuve une nouvelle fois des plus belles qualités militaires. Le 1^{er} novembre 1918, sous les ordres du commandant d'Aquin, a attaqué avec une inlassable ténacité une position fortement organisée sur un terrain balayé par des mitrailleuses. Malgré de lourdes pertes, a maintenu son adversaire sous une perpétuelle menace, progressant pas à pas et brisant les contre-attaques. Après avoir enfoncé l'obstacle qui arrêtait sa marche, s'est élancé à la poursuite, nettoyant sur une profondeur de plus de huit kilomètres la forêt d'Argonne âprement défendue.

A capturé près de deux cents prisonniers, un grand nombre de mitrailleuses, trois pièces d'artillerie lourde et un important matériel de guerre.

Ordre général n° 800 du 32^e C. A. du 12 janvier 1919.

Sous les ordres du général Verraux, la 42^e D. I. (1) prend part de façon glorieuse aux combats de Pierrepont et de Nouillonpont en août 1914.

Quelques jours plus tard, sous le commandement du général Grossetti, prend, aux marais de Saint-Gond, une part prépondérante à la victoire de la Marne. Transportée en Belgique, elle lutte pied à pied sur l'Yser d'abord, puis, sous les ordres du général Duchêne, devant Ypres.

En janvier 1915, elle commence en Argonne un combat de tous les instants. Sous les ordres du général Deville, elle

(1) 8^e et 16^e B. C. P., 94^e R. I., 151^e R. I., 162^e R. I., 61^e R. A. C.

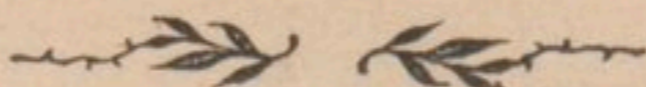
s'illustre à Saint-Hubert, à Blanleuil et à Bagatelle.

Les 25 septembre et 6 octobre 1915, au prix de lourdes pertes, elle progresse au saillant d'Auberive.

De mars à mai 1916, avec une énergie farouche, elle défend son ancienne garnison de Verdun, enrayant au Mort-Homme les deux formidables attaques du 8 avril et du 21 mai.

Aussi ardente dans l'attaque que tenace dans la défense, elle pénètre, en avril 1917, devant Berry-au-Bac, dans les organisations ennemies, y faisant de nombreux prisonniers et capturant un matériel de guerre considérable, enlève le Bois des Fosses en août 1917, prend le 8 août 1918 une part décisive à l'attaque de la 1^{re} armée, s'emparant de villages, de prisonniers, de canons, de mitrailleuses, progressant d'un seul bond de neuf kilomètres en profondeur.

Enfin, le 1^{er} novembre 1918, sous les ordres du général de Barescut, elle attaque à l'est de Vouziers, oblige par son énergie l'ennemi à engager contre elle ses dernières réserves, et contribue pour une part glorieuse à la libération de l'Argonne.



HAUTS TEMOIGNAGES DE VALEUR

Avant que soit ouverte l'ère des citations collectives, le 16^e Bataillon de Chasseurs à pied avait déjà mérité de hauts témoignages de valeur.

Ordre du Bataillon n° 8.

(Mercredi 14 octobre 1914.)

Le Commandant porte à la connaissance du Bataillon la note ci-dessous que vient de lui adresser le Colonel Commandant la 83^e Brigade d'infanterie :

« Vos Chasseurs méritent plus que des éloges pour la bravoure qu'ils ont montrée hier au combat ; ils sont dignes d'admiration et je vous prie de leur transmettre la mienne ! »

Le Commandant est fier de ses Chasseurs, ils ont fait mieux qu'hier mais ne s'en sont pas vantés. Les Chasseurs du 16^e doivent se battre pour sauver la France et non pour recueillir des lauriers.

Bravo, mes Chasseurs ! on finira tout de même par les avoir, les Pruscos !

signé : CHENÈBLE.

Ordre du Bataillon n° 9.

(Samedi 31 octobre 1914.)

Le Général de Division Grossetti, Commandant les Troupes françaises qui sont venues en Belgique au secours des Belges, est venu lui-même dire au Commandant toute son admiration pour la belle conduite du Bataillon à Ramscapelle. Il adresse à tous ses félicitations. Officiers, Gradés et Chasseurs ont montré une fois de plus aux Allemands que la furia française n'est pas un vain mot, et l'ennemi s'est enfui devant nous, terrifié.

Si les Allemands avaient pu passer à Ramscapelle, la France était en danger et c'est une gloire pour le 16^e d'avoir contribué à son salut : elle peut être fière de ses enfants, et le 16^e Chasseurs aura sa page dans l'histoire.

Le Commandant joint ses plus ardents remerciements aux félicitations du Général et manifeste son admiration aux réservistes qui n'avaient pas encore vu le feu d'aussi près.

signé : CHENÈBLE.

42^e D. I.

Q. G. Loo, le 6 novembre 1914

—
ETAT-MAJOR
—

Ordre de la division n^o 72^{bis}.

(EXTRAIT)

S. M. le Roi des Belges, voulant reconnaître la bravoure dont les troupes de la 42^e D. I. et les Fusiliers marins ont fait preuve dans la défense de la ligne de l'Yser en coopération avec les troupes belges, particulièrement dans la reprise de **Ramscapelle**, a chargé le Général Commandant la 42^e D. I., Grossetti, d'attribuer les distinctions suivantes aux Officiers et hommes de troupe qui ont combattu sous ses ordres.

La Croix d'Officier de l'Ordre Royal de Léopold :

à M. le Commandant Chenèble, du 16^e Bataillon de Chasseurs à pied.

La Croix de Chevalier de l'Ordre Royal de Léopold :

à MM.
.

La Croix de l'Ordre Royal de Léopold :

à MM.
.

signé : GROSSETTI.

Ces témoignages valent des citations.



PAGES
à lire et faire lire
SOUVENT



L'AGRESSION

Communiqué du Gouvernement français.

2 août 1914.

Les Allemands ont pénétré ce matin en territoire français sur deux points : à Longlaville, près de Longwy, et à Bertrambois, près de Cirey-sur-Vezouze.

LE RETABLISSEMENT

Ordre du jour aux Armées.

G. Q. G., 6 septembre 1914.

Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi.

Une troupe qui ne peut plus avancer, devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis, et se faire tuer sur place, plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée.

Général JOFFRE.

LE TRIOMPHE

Communiqué français.

(11 novembre 1918, 11 heures du soir).

Au cinquante-deuxième mois d'une guerre sans précédent dans l'histoire, l'armée française, avec l'aide de ses alliés, a consommé la défaite de l'ennemi.

Nos troupes animées du plus pur esprit de sacrifice, donnant, pendant quatre années de combats ininterrompus, l'exemple d'une

sublime endurance et d'un héroïsme quotidien, ont rempli la tâche que leur avait confiée la patrie.

Tantôt supportant avec une énergie indomptable les assauts de l'ennemi, tantôt attaquant elles-mêmes et forçant la victoire, elles ont, après une offensive décisive de quatre mois, bousculé, battu et jeté hors de France la puissante armée allemande, et l'ont contrainte à demander la paix.

Toutes les conditions exigées pour la suspension des hostilités ayant été acceptées par l'ennemi, l'armistice est entré en vigueur aujourd'hui à 11 heures.

Ordre du jour du général Pétain.

AUX ARMEES FRANÇAISES !

Pendant de longs mois, vous avez lutté. L'histoire célébrera la ténacité et la fière énergie déployées pendant ces quatre années par notre patrie qui devait vaincre pour ne pas mourir.

Nous allons demain, pour mieux dicter la paix, porter nos armes jusqu'au Rhin. Sur cette terre d'Alsace-Lorraine qui nous est chère, vous pénétrerez en libérateurs. Vous irez plus loin, en pays allemand, occuper des territoires qui sont le gage nécessaire des justes réparations.

La France a souffert dans ses campagnes ravagées, dans ses villes ruinées ; elle a des deuils nombreux et cruels. Les provinces délivrées ont eu à supporter des vexations intolérables et des outrages odieux.

Mais vous ne répondrez pas aux crimes commis par des violences qui pourraient vous sembler légitimes dans l'excès de vos ressentiments. Vous resterez disciplinés, respectueux des personnes et des biens ; après avoir battu votre adversaire par les armes, vous lui en imposerez encore par la dignité de votre attitude et le monde ne saura ce qu'il doit le plus admirer, de votre tenue dans le succès ou de votre héroïsme dans le combat.

J'adresse avec vous un souvenir ému à nos morts, dont le sacrifice nous a donné la victoire, j'envoie un salut plein d'affection attristée aux pères et aux mères, aux veuves et aux orphelins de France, qui cessent un instant de pleurer dans ces jours d'allégresse nationale, pour applaudir au triomphe de nos

armes.

Je m'incline devant vos drapeaux magnifiques.
Vive la France !

PETAIN.

**Proclamation du Maréchal Foch,
Commandant en Chef les Armées Alliées.**

G. Q. G. A., le 12 novembre 1918.

Officiers, sous-officiers, soldats des armées alliées, après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez, pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit.

Vous avez gagné la plus grande bataille et sauvé la cause la plus sacrée : *la liberté du monde.*

Soyez fiers !

D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux.

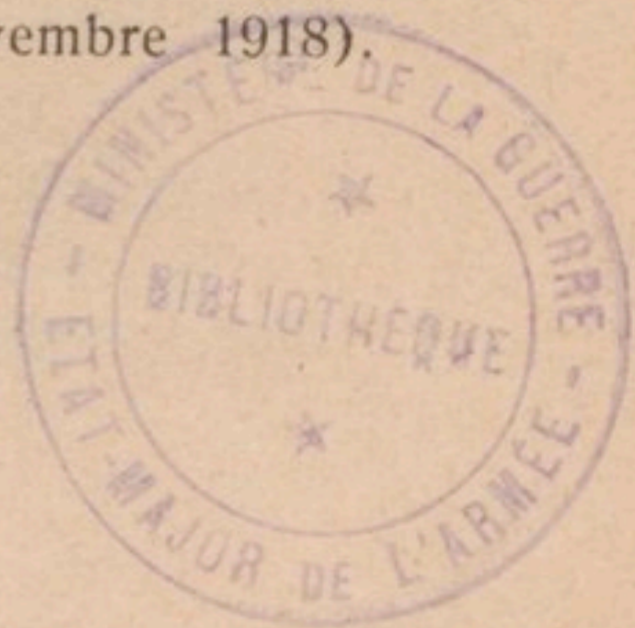
La postérité vous garde sa reconnaissance.

Le Maréchal de France,
Commandant en Chef les Armées Alliées,
FOCH.



Chefs de Corps
du 16^{me} Bataillon de Chasseurs à Pied
du 1^{er} Août 1914 au 11 Novembre 1918

- Commandant CHENEBLE (..... — 11 novembre 1914).
Commandant POIREL (16 décembre 1914—16 août 1915).
Commandant DE LANLAY (16 août 1915—25 septembre 1915).
Commandant MEALIN (3 octobre 1915—7 avril 1916).
Commandant D'AQUIN (13 avril 1916—11 novembre 1918).



ORDRE DE BATAILLE

au 2 Août 1914

Etat-major du Bataillon.

Chef de bataillon CHENEUBLE, Commandant le Bataillon.

Lieutenant FRICKER, officier adjoint.

Lieutenant MICHEL, trésorier.

Lieutenant DELMEE, officier d'approvisionnement.

Médecin-major PEROT, médecin chef de service.

Lieutenant PORQUET, commandant la section de mitrailleuses.

1^{re} Compagnie.

Capitaine WAUTHIER.

Lieutenant DRIEUX.

Sous-lieutenant BUISSON.

2^e Compagnie.

Capitaine du PATY DE CLAM.

Lieutenant GOURDAIN.

Sous-lieutenant TROUSSET.

3^e Compagnie.

Capitaine MAYER.

Lieutenant RATON.

Sous-lieutenant JASPARD.

4^e Compagnie.

Capitaine CHAUMONT.

Lieutenant LEGUEBE.

Sous-lieutenant BOULIANT.

5^e Compagnie.

Capitaine BEAURAIN.

Lieutenant DECROUEZ.

Lieutenant FAILLARD.

6^e Compagnie.

Capitaine ETIEVANT.

Lieutenant BERTRAND.

Sous-lieutenant CHARNAY.

ORDRE DE BATAILLE

au 11 Novembre 1918

Etat-major du Bataillon.

Chef de bataillon d'AQUIN, Commandant le Bataillon.

Capitaine CACHIER, capitaine adjudant-major.

Lieutenant DE NEUVIER, officier adjoint.

Lieutenant MARION, officier de renseignements.

Lieutenant BRUNET, commandant le Peloton de sapeurs bombardiers.

Lieutenant THAIS, officier chargé des détails.

Lieutenant GIRAUD, officier d'approvisionnement.

Médecin-major de 2^e cl. FAUR, médecin chef de service.

Médecin-aide-major 1^{re} cl. CHANAL.

1^{re} Compagnie.

Lieutenant DUQUESNOY.
Lieutenant ROLLET.
Sous-lieutenant DOUEZ.
Sous-lieutenant THOMAS.

2^e Compagnie.

Sous-lieutenant DROUIN.

3^e Compagnie.

Capitaine JOURDOIS.
Lieutenant DELEMER.
S^s-lieut. DE FONTAUBERT.

4^e Compagnie.

Capitaine DE LACHAUSSEE.
Lieutenant LECLERCQ.
Lieutenant BERTRAND.

5^e Compagnie.

Lieutenant SCALABRINO.
Sous-lieutenant POTOT.

Cm 1 et canon de 37.

Capitaine CANNET.
Sous-lieutenant COUTIER.
Sous-lieutenant METZ.
Lieuten. CROIX (canon de 37).

Cm 2.

Sous-lieutenant BOURDOT.

PERTES
du
16^e Bataillon de Chasseurs à Pied
pendant la campagne.

Officiers	96 (1)
Sous-officiers, caporaux et chasseurs	2.958
Total général des pertes	3.054


(Tués, morts de leurs blessures ou disparus présumés tués).

(1) 21 capitaines.
9 lieutenants.
66 sous-lieutenants.

16^e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED



LISTE NOMINATIVE
DES GRADÉS ET CHASSEURS
TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR
AU COURS DE LA GUERRE 1914-1918



RECAPITULATION NUMERIQUE PAR GRADE

Capitaines	17
Lieutenants	6
Sous-Lieutenants	49
Adjudants-Chéfs	4
Adjudants	14
Médecin auxiliaire	1
Aspirants	4
Sergents-Majors	5
Sergents-Fourriers	4
Sergents	163
Caporaux-Fourriers	3
Caporaux	240
Chasseurs	<u>1829</u>
Total	2339
Disparus (pour mémoire)	<u>715</u>
Total des pertes	3054

Les sociétés désignées ci-dessous reçoivent avec plaisir comme membres les anciens chasseurs désireux de continuer dans la vie civile les traditions de l'arme et perpétuer ainsi l'esprit Chasseur.

1° Fédération Nationale des Anciens Chasseurs à Pied, 188, rue de la Convention, Paris (15°).

N.-B. — L'organe de cette société est « Le Cor de Chasse ».

2° Amicale des Diables bleus de Belfort et de la région, 31 bis, avenue Jean-Jaurès, Belfort (Territoire).

3° Fédération des Diables bleus d'Alsace, 51, boulevard du Maréchal-Pétain, Mulhouse (Haut-Rhin).

N.-B. — L'organe de cette société est « Le Diable Bleu ».

4° Société des Anciens Chasseurs à Pied de Lille et des environs, 55, boulevard de la Liberté, Lille (Nord).

COMBATS DE COUVERTURE

(Août 1914)

Labry, Pierrepont, Nouillonpont

Capitaines :

MAYER Auguste
LEGUERRE Paul

Lieutenant :

DRIEUX Maurice

Sous-Lieutenants :

CHARNAY Pierre
JASPARD Martial
TROUSSET René

Adjudant-Chef :

ROBIN Isidore

Sergents :

EDLINGER Romain
FABRE Henri
NAEGHELEN Eugène
SCHRENER Olivier
SIMON Edmond
MAEGHELEN Eugène

Caporaux :

CONTER Nicolas
FELTEN Julien
SALMON Amédée
MAYEUX Etienne
CLAISSE Théophile
ROZE Léon

Chasseurs :

ALLAERT Philémon
BELLOIR Armand
RESIN Jules
BISARRE Joseph
BIOT Jules
LESAGE Henri
LONGEPEE Alfred
LEBRUN Maurice
MATHIEU Charles
BOIS Maurice
BOULIRGER Arthur
BRACHET Gustave
BRETONNE Joseph
BURILLON Eugène
BOURSIN Emile
BLANCHERE Jean
BATAILLE Paul
CASIER Georges
COUSIN Gustave
CHRETIEN Alexandre
CORNILLE Rémy
CARLIER Louis
DEVAUX Hippolyte
DEGENETTER René
DUPONT Fernand

Chasseurs :

DUBOIS Paul
DOYEN Pierre
DELCAMBRE Aimable
FAVIER Louis
FONTAINE Gustave
GRIGNY Désiré
HOUX Léon
LEGRAND Félix
WATELLE Raymond
WILLAUMEZ Louis
ZENGER Camille
MORBOIS Charles
MASSENOT Charles
MASSON Alfred
AUBRY Eugène
PERROTEAU Marceau
PLATEAU Anicet
POTELLE Alexis
PICARD Ernest
PELLOUS François
PEZEL Charles
QUENNESSON Louis
POULAIN Victor
PETIT Rémy
ROUPERT Emile
ROUYER Théophile
ROUX Jonas
SAVARY Elotaire
SCHWARTZ Prosper
SEGARD Lucien
TACQUET Léon
THINNES Nicolas
THAON Marcel
TOURNEUR Pruvost
ROY Jean-Baptiste
VANDEVELDE Alexandre
VASSEUR Florimond
LASSET René
LHULLIER Jules
MAUCHAUFFE Nicolas
OULLE Joseph
MICHEL Jean
NOIRE Paul
NISLINGER Paul
BARATTE Paul
BOUCHER Georges
BRASSART Benoit
BRISMEE Félicien
CARNET Victor
CASTRO Ernest
CERISIER Cencier

Chasseurs :

COLETTE Gustave
 CNOKAERT Gérard
 CRONET Albert
 DESSAINT Edmond
 DAVID Léon
 DENIS François
 DOLIQUE Gabriel
 DAVID Fidèle
 DEREGNANCOURT Henri
 DUBOIS Paul
 FRAISSE Alfred
 GYZELYNCK Emile
 HOLLNER Albert
 HUPPLIEZ Gustave
 HERMANN Joseph
 JOUSON Léon
 LARDENET Justin
 LEROY Henri

Chasseurs :

LEBRUN Maurice
 LEFEBVRE Eugène
 REVILLON André
 ROUSEAUX Charles
 REMBRECHT Eugène
 SCHUMACKER Jean
 THOMAS Emile
 THOMAS Auguste
 OHLOTT Charles
 PERIN Fernand
 PATEY Emile
 PINGANT Irénée
 POUTRAIN Ernest
 VERMEULEN Alexandre
 VALLEZ Henri
 Wiart Raoul
 WILMART Oswald
 CUVELIER Jean-Baptiste

LA MARNE

(Septembre, Octobre 1914)

Chapton, La Pompelle, Puisieux**Capitaine :**

RATON Paul

Sous-Lieutenant :

CAPDEVILLE Paul

Médecin auxiliaire :

VERON Julien

Adjudant :

LEMOINE Léon

Sergent-Major :

DELREUX Albert

Sergents :

CREPY Jacques
 PROUST Jean

Caporaux :

CAPPELLE René
 DELAHAYE Léonce
 GRENU Albert
 LIBESSARD Fernand
 MOUCHON Henri
 CARLIER Placide
 CARLUS Eugène
 CARROUGET Léon
 CHERON Odon
 COLLON Adolphe
 COLMANT Edouard
 CRETENET Marcel
 DEBELVALET Rémy
 DEGAND François
 SPEYBOECK Albert
 TOURNEL Maurice
 TRIOUX Fernand
 TURPIN Abel

Chasseurs :

RABIN Pierre
 BASTIER Paul
 BAUER Alfred
 BRIDAULT Louis
 BRIFFAULT Gaëtan
 BROUCHAN Nicolas
 BOUCHASSON Louis
 CARETTE Joseph
 REMY Grégoire
 ROCHOY Daniel
 ROMAN Emile
 SANTER Alfred
 SCHIETECATTE Louis
 THIAT Paul
 THIEFFRY Alfréd
 VALLEZ Emile
 VANHEUB Henri
 VILIN Alexandre
 VINCENT Adolphe
 DELATTRE Edouard
 DELORY Louis
 DENIS Charles
 DHENAUX Désiré
 DUROSAY Charles
 HERTZIG Pierre
 LALET Augustin
 LEFEBVRE François
 LOUIS Henri
 MOERMANN Alfred
 MAIGRET Léon
 MANGEOT Louis

Chasseurs :

MICHEL Léon
 MOREUX Adolphe
 MUEL Jean
 NYS Georges
 NICOLAS Gabriel
 PESANTI Joseph
 POST Paul
 VERHACHE Henri
 WILAERTT Léon
 BOUFFERS Victor
 LEJAS Jean
 MILLOT Loujs

Chasseurs :

MERCIER Adolphe
 MOUSSET Achile
 NEIRYNCK Amédée
 PUCHOIS Léon
 PODEVIN Raoul
 POLLET Victor
 RAEVENS Louis
 SAINT-LEGER François
 SAUTIER Emile
 VINCART Albert
 VANECKE René
 DUHOUDT Romain

L'YSER

(Octobre, Novembre, Décembre 1914)

Ramscapelle, Wyschaete, Zillebecke**Capitaines :**

ROGNIN Fernand
 BEAURAIN Charles
 CHAUMONT Charles
 PORQUET Georges

Lieutenants :

FAYARD Georges
 WEIMAERE

Sous-Lieutenants :

BERNIER Paul
 BOURDOIS Maurice
 DECLUY René
 PRONIER Guislain

Adjudant-Chef :

DEGALLE René

Adjudant :

RISPAIL Lucien

Sergents :

VALLEE Edouard
 BOULVAIN Jules
 CAMBRONNE Joseph
 FLAHANT Daniel
 TIVREZ Marcel
 GIRARD Pierre
 PILATTRE Robert
 LAMIAUX Maurice
 DUPONT Jean-Baptiste
 MARTIN Léon
 BAUDRY Gabriel
 OURADOUR Jean
 WAL Robert
 VANCOSTENOBLE Gust.
 SECQ Albert

Caporal-Fourrier :

CAPLETTE Maurice

Caporaux :

BOUCLET Frédéric
 COGERY Marcel
 FALEMPIN Paul
 FICHELE Léon
 COQUELAERE Henri
 LOUCHEZ Louis
 PERU Felix
 POUILLIE Henri
 PENIN Marcel
 ROBILLARD Gilles
 VERSLUYS Jules
 CLOCHOY Aimable

Chasseurs :

BAERT Henri
 BARBATTE Paul
 BATAILLE Charles
 BERTHELOOT Jean
 CRISPILS Honoré
 CAILLE Guislain
 DAMAREY Urbain
 DELATTRE Charles
 DERON Pierre
 DESCOUVEMENT Julien
 DINONARD Jules
 DUFOREAU Jean-Baptiste
 FATRAS André
 FOURNEAU Désiré
 FLAMENT Henri
 GRESSIER Henri
 HALIPRE Albert
 HARMANT Abel
 BOGAERT Alphonse
 BOLTZ Jules
 BONIFACE Joseph
 BRASSART Pierre

Chasseurs :

BRIDAULT Louis
 BROUCHON Nicolas
 BROUTIN Georges
 BRUNET Joseph
 BLONDEL Achille
 CALLAUX Henri
 CAMUS Louis
 CARON Augustin
 CAROUGET Léon
 CAUVET Léon
 CONEIM Fernand
 COOLEN Georges
 COQUELAERE Henri
 CORNELIS Albert
 COUGET Fleury
 CRINIER Jean
 CARON Arsène
 DISEUR Jules
 DEFACHELLES Alfred
 DELPORTE Fernand
 DESAILLY Antoine
 DEZAELE Henri
 DRUELLE Cyracque
 FERMAUT Raphaël
 FERY René
 FRANQUIN Paul
 FRANCKE Désiré
 GAGNEUX Maurice
 HARLAY Gaston
 HARMANT Charles
 JEROME Marcel
 LAMBRIQUET Charles
 LEBLOND Adrien
 LEFEBVRE Léon
 LEBORIAL Robert
 LIEVEIN Emile
 LEMIRE Liévin
 LOTH Nestor
 LAMBRIQUET Emile
 MARCQ Jules
 NIVASSE Victor
 PENNEINCK Charles
 RENARD Maurice
 REISENTHÉL Edmond
 REYNARD Maurice
 SAILLY ARMAND
 SYLVESTRE Joseph
 SENEZ Elysée
 VAN-PRAET
 VASSEUR Louis
 VAMBREMEESCH Albert
 ANTOINE Philippe
 AYESSE Louis
 BOURGEOIS Henri
 BAILLET Louis
 BAUDENS Philippe
 BEAUCAMP Louis

Chasseurs :

BOURGEOIS Paul
 BOUFFLERS Georges
 BESNIER Gabriel
 BIZEUX Georges
 BERTRAND Gaston
 BARROIS Gaston
 BAUMAN Auguste
 LACROIX Gaston
 LAVIGOGNE Georges
 LECLERCQ Edmond
 LETOMBE Auguste
 LIEBESKIND Paul
 LOBIDEL Paul
 LOISEAU Maurice
 MAESTLE Franz
 MOULIN Frédéric
 PERNELLE Jean
 CHARLET Fernand
 CHIQUET Jules
 CHOVERT Henri
 CAHEN Armand
 DUPONT Henri
 DEHORTER Jean
 DELIAN André
 DELMAZYRE Achille
 DEMORY Nicolas
 DESMARESCAUX Henri
 DEPARIS Oscar
 DELEMAR André
 DUGHERRA Antoine
 DESMIDT Bomès
 DENIS Jules
 DECULTOT Marius
 DEMARQUE Jules
 DESERT Léon
 DUNEUFHARDIN Joseph
 DE-WILDE Edouard
 DEIZENNE Charles
 DHAINAUT Henri
 DELOFFRE Jean-Baptiste
 BRAZY Paul
 BOURGHELLE Auguste
 BART Henri
 BENOIT Henri
 BEGHIN Joseph
 BROCCQUET Victor
 BOURGEOIS Emile
 COQUELLE Daniel
 GOSSE Gustave
 GAMBLIN Louis
 GRILLOT Aimé
 GOERENS Marcel
 GILLET Auguste
 GUILBERT Octave
 GEORGES Pierre
 GUFFROID Albert
 GERVAIS Emile

Chasseurs :

GOMBERT Oscar
 GALOIS Noël
 HERICOURT Joseph
 HOLLANT Eugène
 HUSTING Pierre
 HALLE Jean
 HEY Pierre
 HOLLANDE Jean
 JAMBILLE Henri
 LEBON Charles
 LEGROS Emile
 LANGLAIS Henri
 LEROUX Arsène
 LORGE Raoul
 LESOING Pierre
 LORIOT Jules
 LOURDEAU Armand
 EVRARD Eugène
 EISENKREMER Jean
 FAY Fulgence
 FAURE Marcel
 FILEIRE Firmin
 FONDEUR Louis
 GALLOIS Léon
 LEVEL Albert
 LASSEUR Charles
 LEROY René
 LALLEMENT André
 MUSELET Alfred
 MAUROIT François
 MANGIN Théodule
 MARCQ Léon
 MERETTE Joseph
 MORIN Joseph
 MARTINOT Edouard
 MARTELET Achille
 MEYNAERT Adolphe
 MOUILLERES Alexandre
 NOTELET Gustave
 OSTEU Charles
 ORY François
 OLIVIER Alfred
 PRUVOST Paul

Chasseurs :

RENANT François
 PLISSION Henri
 PLOUVIER Maurice
 PIRET Jules
 PARENT Jean-Baptiste
 QUESTE Jules
 QUELQUAJEU Louis
 ROODYCK Jean
 LEVEQUE Désiré
 LECOUSTRE Charles
 LEMAIRE Jules
 LAPON Lucien
 REGENTEL Oscar
 ROVIN Victor
 SARION Charles
 SCHEERS Léon
 SANSEN Paul
 SEIGNEUR Albert
 SAINT-MAXENT Louis
 TOURET Maurice
 TAON David
 TREMPE Albert
 TRUANT Auguste
 VIVIEN Albert
 VENACQ Léopold
 VALLEE Michel
 RACHELBOOM Léon
 RADENNE Georges
 RAMCOURT Hector
 VAREY Paul
 VANDENBOSCHE J.-B.
 VERVLY Louis
 VILLERS Adolphe
 VENVEEJENBERG Julien
 VAN-PARYS Charles
 VANBLENS Léopold
 VOISIN Floride
 VANDENKERCKOVE Ply-
 dore
 VANSTEENKISTE Joseph
 WAIRAUT Anatole
 WILLAHE Charles
 WINCKELL François

L'ARGONNE

(Janvier à Juillet 1915)

La Harazée, Bagatelle, Marie-Thérèse

Capitaines :

MAURICE Marie
RABIER Gustave

Sous-Lieutenants :

BLAINE Alphonse
DECROIX André
LAGAIZE Gaston
PELLEGRIN Adolphe
PARIS Paul
VALENTIN Antoine
TERRASSON de SENEVAS

Adjudants :

BERTHE Romain
ROBINET Auguste
TISSEYRE Benjamin
PENCIOLELLI Jean
PEREARNAUD Jean

Aspirant :

WIMEUX Horace

Sergents-Majors :

BLANCHARD Eugène
BOCHEUX Charles

Sergent-Fourrier :

LEGROUX Marcel

Sergents :

GAULIER Aimé
DEBERT Georges
DEJONGHE Victor
BECKER Auguste
BERTIN Georges
BLONDEL Marcel
CAILLET Maurice
ROITEL Paul
ROUSSEAU GEORGES
DELATTRE François
DELIANCE Jean
MAREZ Jules
MARGUERIT Jean
MORENVAL Albert
NICOU Maurice
PIERRE Eugène
PION Georges
ROBERT Raymond
SEVERGIN Henri
TRIQUET Jules
VERDURE Raoul
WACQUEZ Adolphe
WAL Robert
CHAVANNE Laurent
DRANSART René
DUCHATEAU Jules

Sergents :

DURAND Pierre
GAULET André
GASTAL Marius
HESPEL Alphonse
JUDI Charles
LAMBRECHT Pierre
LAMOUREUX Camille
LOUF Raphaël
MABILLE Maurice
DURAND Léon

Caporaux :

AGEZ Oscar
LEFEBVRE Constantin
LEGRAND Arthur
LEONARD Edouard
LEROUX Florimond
LONGUEVAL Gustave
DELEBAERE
HAMME Paul
BEAUSSAERT Oscar
BELOTTE Oscar
BOITTE Lucien
BONNET Eugène
BOULINGUEZ Anatole
BROUCK Emile
BOUVRY Emile
CAPELLE René
CORDONNIER André
DAVID René
DELERIVE Florent
NIVOIX Jules
OBELLIANE Louis
OBLED Marcel
PEQUEUX Emile
ROGER Maurice
WION Georges
DEREGNAUCOURT Charl.
DUPUIS Amédée
FASSIAUX Maurice
FONTAINE Fernand
HOGUET Arthur
HUGO Léon
JACOB Henri
LATEUR Charles
LECLERCQ Etienne
LEFEVRE Alexis
NOYELLE Michel
VINCENT Emile

Chasseurs :

BERTRAND Jules
BEUDAERT Paul

Chasseurs :

BILLET Albert
 BLANCHART Félix
 BLED Alphonse
 BLONDE Auguste
 BOIVIN Eugène
 ADAM Louis
 ADAM Jules
 ANDRE Charles
 ARNOUT Maurice
 ALLART Charles
 BOCQUET Julien
 BAILLEUX Adolphe
 BARBEAU Damase
 BARBRY Joseph
 BARROIS Paul
 BARROIS Abel
 BATS Prosper
 BAUDRY Auguste
 BEAUVOIS Arthur
 BECKER Albert
 BEGHIN Henri
 BEGHIN Louis
 BEHAN Jean-Baptiste
 BERCHE Henri
 BERTEIN Jérôme
 BROUEZ Fernand
 BOUREL Paul
 BOURGEOIS Arthur
 BOURRIEZ Henri
 BOURSIER Eugène
 BRACARD Lucien
 BURETTE Charles
 CAIGNART Albert
 CARESMEL Lucien
 CARION François
 CARLIER André
 CARLIER Henri
 CARNAISE Félicien
 BOMMEL Julien
 BOCOURRE Georges
 BONNEAU Joseph
 BORT Octave
 BOSSU Eugène
 BOTTE Louis
 BOUCHER Eugène
 BONHOURS Louis
 BOULANGER Albert
 BOUQUET Jules
 BRECH Marie
 BROCHETON Fernand
 BROCQUEVIELLE Joseph
 BRUNO Adolphe
 BRUNO Jules
 BRUYERE Emile
 BULTEEL Marcel
 BURNER Joseph
 BUSEYNE Auguste

Chasseurs :

BOURBON Lucien
 BOURRIER Hector
 BOUTEMAN Désiré
 CLEMENT Constantin
 COCHETEUX François
 COKET Georges
 COLLET Edmond
 COQUET Eugène
 CORNET Raymond
 COULEMBIER Jean
 COUSIN Constant
 COUTURIER Auguste
 CRESSON Aimable
 CASTEL Louis
 CLEMENT Augustin
 CHARPENTIER Lucien
 CARON Jules
 CARRIER Marcel
 CATHELAIN Jean-Baptiste
 CATRIX Jules
 CATTELAIN Henri
 CAUCHY Ernest
 CAUDRELIER Alfred
 CAUX Hippolyte
 CEENAEME Emile
 CENSIER Raymond
 CHARLES Jules
 CHARLET Louis
 CHATELET Augustin
 CHATELAIN Lucien
 CHRETIEN Charles
 CLAISSE Paul
 DEHAN Henri
 DEHOUCHE Maurice
 DELABROYE Louis
 DELABY Jules
 DELACOURT Félix
 DELANGLE Louis
 DELANOY Henri
 DELAUNOY Ferdinand
 DONEY Gabriel
 DEBAY Lazare
 DELBERGUES Georges
 DELFOSSE Henri
 DELHAYE Edmond
 DELRUE Georges
 DELMOTTE Gustave
 DEPLANQUE Henri
 DARRAS Félix
 DAMIDE Augustin
 DANIEL Gaston
 DANTAU Alexandre
 DARROU René
 DEBARBIEUX Arthur
 DEBLAERE Henri
 DEBONNE Maurice
 DEBOUDT Félicien

Chasseurs :

DEBROCK René
 DEBUFFE Henri
 DECARTON Victor
 DECOTTIGNIES Oscar
 DEFRANCE Maurice
 DEGOMBERT Paul
 DEGRAEVE Maxime
 DEGREMONT Joseph
 NASSOY Hubert
 NICAISE Charles
 NICOLAS Théophile
 NOEL Henri
 NOEL Louis
 NODEE Félix
 NORMAND Jules
 OUDAERT Émile
 BERQUE Robert
 PARPETTE Edouard
 PAQUE Ernest
 PINTEAUX Sadi
 PINATON Ferdinand
 PIERSON Ferdinand
 PINTEAU Paul
 DELPORTE Théophile
 DEMAISON Alphonse
 MARGALET Joseph
 MARIAGE Paul
 MARMIN François
 MASTIN Georges
 MATHIEU Louis
 MERLIN-LEMAS Pierre
 MENARD Pierre
 MILLIEZ Paul
 MOLLET Carlus
 MONNIER Jean
 MONTBAILLARD Hippol.
 MOUTIER Camille
 REMY Camille
 REMY Jules
 RIEM Auguste
 ROBERT Charles
 SABLON Albert
 SAINTENOY Émile
 SALOME Elie
 SAROT Prosper
 SARTELET Fernand
 SENECHAL Paul
 SIMOENS Louis
 SIMON Julien
 SIX Maurice
 SOUFFET Gaston
 THIBEAU Joseph
 TIRLEMONT Désiré
 TOUSSAINT Victor
 TRAVAILLE François
 TREZAIN Jules
 VALIN Kléber

Chasseurs :

PHILIPPO Jules
 PHEULPIN Léon
 PION Alphonse
 POIRIE Désiré
 POILLON Henri
 POOT Maurice
 POTET René
 PRINS Ernest
 PRUVOST Julien
 PROTHIN Ferdinand
 PUCHAUX Auguste
 QUENOT René
 QUIGNON Jean
 REBUFFET Noël
 VANOOSTE Georges
 VEENS Gaston
 WANDOMME Félix
 WATTEL Fernand
 WATHIER Charles
 WILLAUME Charles
 ZINGER Marcel
 BUGENE Robert
 BENS Julien
 BINSE Victor
 BOTS Georges
 CAUFFRIER Richard
 CAZIER André
 CHATELET Augustin
 CHATELEE Jean-Baptiste
 DEVRIESE Félix
 DELAVIER Gustave
 DELFORGES Edouard
 DOCQ Alfred
 DOUCHY
 VANHERSCKE Marcel
 VEILANDE Émile
 VERCAIGNE Paul
 VERHILLE Raymond
 VERMEISCH Émile
 VERNIER Cyrille
 VIARD Auguste
 VISSÉ Georges
 VUILLEMART Pol
 HERBEL Jean
 LESAGE Maurice
 LIENARD Auguste
 LECHEVIN
 LEMAIRE Victor
 LEVEL Maurice
 LETRANGE Arthur
 MERLIN Lucas
 MALABEL Charles
 MARICHEZ Arsène
 MARTINAGE Paul
 MARSY André
 MARTIN AGE Juste
 NAAS Alexandre

Chasseurs :

NIZAIL Augustin
 OBELIANNE Louis
 OUTTIER Robert
 PRAT Yves
 PARENTY Georges
 SUDANT Alphonse
 SIMON Léon
 TROQUEMET Paul
 VALLET Emile
 VETU Louis
 VANDEWALLE Auguste
 DUBUSCHE Lucien
 DUMONT Emile
 DELAFFOLYE François
 DOUCHY Jules
 DESMET Jean-Baptiste
 FARINEAU Henri
 GATTE Jean
 GUIOT Appolon
 GEFFROY Oswald
 DEQUIREZ Oscar
 DERVIN Marcel
 DESAILLY Antoine
 DESCAMP Arthur
 DESIMPELAERE Henri
 DESMET Joseph
 DESPREZ Henri
 DETALMINOL Arthur
 DEWERD Eugène
 DIDION Albert
 DIX Emile
 DOHEN Maurice
 DOUCET Adrien
 DOUCHET Walter
 DOULET Marcel
 DROULEZ Arthur
 DROUOT Paul
 DUBARLES Henri
 DUBOIS Maurice
 DUCHATEAU François
 DUCROCQ Louis
 DUFALLY Marcel
 DUFLOT Guy
 DUFOUR Gaston
 DUFOUR Marius
 DUHAMEL Armand
 VETU Julien
 DEMEILLEZ Joseph
 DEMIMUID Louis
 DENEUVILLE Félix
 DUTHEIL Charles
 DUTHOIT Charles
 DURIEZ Octave
 ENGLER Julien
 ENGLER Jean
 EVRARD Louis
 FONTAINE Moïse

Chasseurs :

FONTAINE Jules
 FAREZ Jules
 EMBLANG Paul
 FASQUE Victor
 FOQUEUX Théodore
 FAVA Léon
 FENEAU Léon
 FENOT Auguste
 FETUS Aimable
 FEVRIER Pierre
 FORRIERE Eugène
 FORTEZ Ambroise
 FOULON Olivier
 FOURNEAU Louis
 FROISSART Charles
 FEYS Gaston
 GANTOIS Georges
 GAGNEUX Maurice
 GAILLON Pierre
 GAP Jean
 GAULIER Hubert
 GENOT Lucien
 GERARD Albert
 DUMONT François
 DUPLESSIER Fernand
 DUFONT Paul
 DURAND Alphonse
 GILLIOT Léon
 GLORIAN Jules
 GODARD Emile
 GOLTRANT Ernest
 GOUDRIN Emile
 GRANGE Georges
 GREISCH Louis
 GREIN Jean
 GRISON Numa
 GUILLAUME René
 GUILLOT Maurice
 GUILLEMETTE Louis
 GUIOT Appollon
 GUISCAND Auguste
 GILBERT Emile
 HOLLANDE Marcel
 HACHE Michel
 HARNAU Nestor
 HENNION Jules
 HEREIN Emile
 HESPEL Henri
 HOUVENACHEL Alphonse
 HU Turenne
 HUE Louis
 HUMBERT Florent
 JAMIN Félix
 JAVault André
 JENNEQUIN Emile
 JOIGNY Justin
 JOVET Gaston

Chasseurs :

LEMAIRE Louis
 LABROSSE Henri
 LACROIX Roger
 LAGNY Théophile
 LANDRY Emile
 LANGLET Xavier
 LANOY Arthur
 LEBRETON Armand
 LECOMTE Paul
 LEFEBVRE Eugène
 LEFEBVRE Julien
 LEFEBVRE André
 LEFEBVRE Nestor
 LEFEBVRE Henri
 LEDOUX Victor
 LEONARD Jules
 LEONETTI Paul

Chasseurs :

LEPETZ Louis
 LEROY Emile
 LEROY Léonce
 LESAFFRE Isaïe
 LETURQUE Jules
 LEVEL Maurice
 LIBERAL Robert
 LOISEAU Maurice
 LOYE Alfred
 LUCIEN Joseph
 MARTINEAU Emile
 MACQUINGHEM Florent
 MAHIEU Michel
 MALAQUIN Emile
 MARCAILLE Pierre
 PERON Gustave

LA CHAMPAGNE

(Septembre, Octobre 1915)

Auberives**Capitaine :**

DUSSANS Gaston

Sous-Lieutenants :

POTHET Georges
 DECUWE Maurice
 CHARVIN Ernest
 LEQUINZE Camille
 SAKALOWSKI Jules
 DESANTY
 FORFER Jean-Baptiste
 COURDY Gaston
 DUQUESNOY Henri
 SANTINI Jacques
 KEILLING Fernand

Adjudant :

BAR Alfred

Sergent-Major :

POMMIER

Sergents :

CANIS Albert
 DENIS Henri
 DELIGNON Albert
 DU CHATEAU Jules
 DURON Maurice
 FABRE Henri
 FANCOEUR Pierre
 PENEL Victor
 DUSCH Edmond
 CHAUVREAU Henri
 DUCROQUET René
 FAYS Henri

Sergents :

FOULON Albert
 HEERCOTTS André
 LELEU Pierre
 LEFEBVRE Charles
 MAIRESSE Vital
 MARTIN Joseph
 SAVARY Nicolas

Caporaux :

BARBE Jean-Marie
 BARBRY Gustave
 COUSIN Constant
 DUBARRY Gaston
 D' HANNES Arthur
 LEROY Léon
 LECLEUX Emile
 ROUSSEL Charles
 BAIL Gustave
 BINETEUZ Charles
 CHOQUET Joseph
 DUFOUR Jules
 GUERBER Eugène
 GUIBORAT Maxime
 HALO Ernest
 HOCHARD Désiré
 MAILLARD Gabriel
 PREUVOST Jean
 POBRAT Georges
 SERGENT Edouard
 VALLEE Lucien

Chasseurs :

ARNAUD Pierre

Chasseurs :

ARSON Eugène
 AMAUT Georges
 BONDE Achille
 DUMESNIL Edmond
 DEBACHY Achille
 DUQUESNE Richard
 DUPRIEZ Jean
 DASSONVILLE Gaston
 DEFEBVRE René
 DELCROIX Félix
 DUBART Victor
 DENIBAUD Alphonse
 DOOLAEGHE Simon
 DROUOT Paul
 DUTHOIT Henri
 DUMAS Aristide
 DESCAMP Léon
 DONNAINT Henri
 FAVA Léon
 FAVEAU Camille
 GEIPER Charles
 GEBAUD Henri
 GOYER Alfred
 GRESSIER Louis
 HUCHER Victor
 HUBERT Julien
 HERNOULD Henri
 WASSELIN Henri
 AUBARD Ferdinand
 AUGOUSTIN Jules
 AUPRON Louis
 BOUTON L.
 BEAU Léon
 BENJAMIN Eustache
 BERA Emile
 BIENVENU René
 BACHELET Henri
 BARROIS Abel
 BOULLIER Julien
 BOSSELUT Henri
 BRAQUE Marcel
 BATTUT Gabriel
 BAVANT Jean
 BAYEUX Charles
 BECHET Edmond
 BEUDAERT Paul
 BREBION Emile
 BRETON Félix
 BAJEUX Charles
 CATONNET Pierre
 CHARPENTIER Gaston
 CALFY Julien
 CAPPOEN Henri
 CARPENTIER François
 CARPENTIER Henri
 CARRE Joseph
 CANDON Paul

Chasseurs :

CHATUFFAU Henri
 CHAVIGNY Lucien
 LEROY Léon
 LEGRAND Joseph
 LABY Désiré
 LEGRAND François
 LAME Maris
 MARCOURT Eugène
 MOREL Clotaire
 MATHY Albert
 MILLARDET Eloi
 MANHAUDIER Jacques
 ALLEMESCH François
 ALLUZE Emile
 COUTECUISSE Emile
 COUSIN Alfred
 CUIGNET Emile
 DEVRIES Jean-Baptiste
 BOCQUE Julien
 BOUQUET Louis
 MANIEZ Henri
 MARTIN Julien
 MOREAU Claude
 MICHEL Eugène
 OUDINET Charles
 POINTE Louis
 PENOTY Jean
 POTIER Paul
 PINGARD Emile
 PAGNIEZ Henri
 PICARD Jules
 QUENTIN Georges
 RINGOT Daniel
 RICHARD Louis
 RICHARD Henri
 ROBIN Joseph
 ROQUES Alexandre
 SOUFFLET Charles
 THIERY Jules
 VANKOSTINOBEL Pierre
 COCHEZ François
 COLOMBEAU Jean
 COMPIEGNE Charles
 COUPET Paul
 COUSIN David
 CUGNOT Edouard
 COUTURIER Jean
 COUSSAERT Arthur
 CHINON Camille
 CHICHEREAU Auguste
 DUSSOUL Georges
 DEHAY Léonard
 DAMIENS Joseph
 DEGREMONT Paul
 DELTOUR Louis
 BOURCHÈLLE Charles
 BREANT Léopold

Chasseurs :

BLONDEL Julien
 BOUTELIER Maurice
 BERTEMIER Siméon
 BOLLENS Eugène
 BOUQUILLON Désiré
 BRUN Pierre
 BERTHES Joseph
 CHADEBECK Philippe
 CAVENAILLE Marcel
 CERTES Jean
 CANONNE Henri
 CARPENTIER Léonce
 CASSEMICHE Octave
 CATHELINÉAU Hippol.
 CATTEZ Louis
 CAUMARTIN Charles
 CHAPELLE Auguste
 CHAPPE Gaston
 EGROT Olivier
 FAY Fulgence
 FARGES Jean
 FOULON Camille
 FORGEZ Oscar
 FRANÇOIS Jules
 FRIVANT Georges
 FRANÇOIS Jules
 GAYAUDON Louis
 GUERVILLE Maurice
 GAUTHIER Maurice
 GENOU Jules
 GLACET Paul
 GUICHON Henri
 HAMIEZ Georges
 DERAMOUDT Albert
 DESCAMP Léon
 DESCAMP Cyrille
 DESGORGES Jean
 DESPREZ Henri
 DESRUMEAUX Albert
 DHALLUIN Augustin
 DINANT Désiré
 DRAGUET René
 DUPUIS André
 DEMORY Henri
 DEPEIGE Antoine
 DEBRULLE Henri
 DESBIENS Adrien
 LABOULAIS Victor
 LITOUX Amédée
 LANDRY Fernand
 LANGLOIS Joseph
 LANOYE Marceau
 LATOUILLE François
 LAURENT Albert
 LOOTENS Pierre
 LEBAS Léon
 LEBERT Louis

Chasseurs :

LEFEVRE Elie
 LEMOINE Georges
 LECOUFFE Louis
 LAME Marie
 LENOIR Paul
 LEBRUN François
 LAURENS Marie
 MILLE Alfred
 MAYEUR Alcide
 MALABEL Charles
 HARGUET Etienne
 HENRY Gabriel
 HIBOU Hubert
 HILDE Lucien
 HUMETZ Adolphe
 HURTREL Joseph
 HUVEL Antoine
 HEUNON Pierre
 HAY Gustave
 JAMMETZ Louis
 JARTON Ulysse
 JOD Louis
 JULIEN Pierre
 KAUFFMANN Paul
 JODAN Auguste
 MOULINIE Léon
 MENUGE Alfred
 OUZEAU Lucien
 PENOTY Jean
 POTIER Paul
 PAYEUR Ernest
 PARRICOLLEAU Marcel
 PATRIS de BREUIL
 PINCHANT Henri
 POIRET Julien
 PRINCE Julien
 PACQUEUR Pierre
 PINAUD Albert
 QUINTIN Paul
 RAFFIN Arthur
 ROBERT Emile
 BABY Georges
 RAGON Alexandre
 REMPENEAUX Lucien
 REVIDAT Henri
 MALINCHE Gustin
 MARATRAT Victor
 MARCELLIN Jean
 MARTIN Baptiste
 MARTIN Léon
 MASSON Jacob
 MORIZOT Victor
 METAYER Jules
 MICHOT Hippolyte
 MONTJOIE Antoine
 SEGAI Paul
 TUMEREL Aimable

Chasseurs :

THIRY René
 THIREAU Marcel
 VAROLLE Jean-Baptiste
 VAYSSIER Etienne
 ROLLANT Henri
 ROULLE Louis
 RICHARDOT Roger
 ROLLAND Paulain
 RENON François
 SARAZY Louis

Chasseurs :

SALLAT Pierre
 SAUVAGE Robert
 SCHOTTE Emile
 SIDOUX François
 VALLET Emile
 WACRENIER Emile
 WAMOUR Emile
 VANDROMME Anatole
 VIALETTE Joseph
 WOESTYN Lucien

VERDUN

(Mars, Avril, Mai 1916)

Douaumont, Cumières, Le Mort-Homme**Capitaine :**

MOUNDRY Emile

Sous-Lieutenants :

PANOT Lucien
 CLOQUEMIN Jean
 GIOMAI Antoine
 DURIF Théodore
 CAVROIS Auguste

Adjudants :

CANVA Gustave
 NOEL Zéphirin

Sergents :

DELBERGUE Paul
 COULLAUD Léonard
 CRAMPE Gaston
 DEWER Jean
 DESCAMP Ernest
 DEVASSINE Georges
 FILLIOL Elie
 JARRAUD Auguste
 LEROY Edmond
 MARCHAND Désiré
 NOREL Lucien
 PARENT Aristide
 TEXIER Jean-Baptiste
 CHAUL René
 LAGARDE François
 LECOURTILLY Alphonse
 LECLERCQ Charles
 HARDELIN Olivier

Caporaux :

LOY Paul
 KAIKENDER Raymond
 JULLION Henri
 JOLY Henri
 GIRARD Pierre
 BARRON François
 BARATTE Paul
 BASTIEN Jules

Caporaux :

BOURGHFELE Charles
 COSSENS Noël
 CHABRIER Alfred
 CAQUERET Georges
 CHARDELAS Jules
 DELEVAQUE Adolphe
 DUCHET René
 DUBOIS Joseph
 DEPRAETER Théodore
 DAMIENS Lucien
 DESMET Georges
 DESRUMEAUX Eugène
 DUPONT Jean
 FORTIER Constant
 FRANÇOIS Marc
 PETAT Louis
 PAPEGAY Joseph
 PETIT René
 ROUYER Gabriel
 SANTRISSE Arthur
 VERMERSCH Alidor
 BROUCK Albert
 DELOBEAU Henri
 FONCIER André

Chasseurs :

ANDRIEU Pierre
 ANGER Henri
 BERRIEZ Auguste
 BONAMOUR Michel
 BEAUNE Antoine
 DEMOURS Emile
 BOUREL Paul
 BERQUEZ François
 BAYARD Eugène
 BABOIN Emile
 BAUDE Joseph
 BAILLEUR Albert
 BERQUIN André
 BILLIAU Charles

Chasseurs :

BERIAU Sylvère
BRYSELBOUT Maurice
BRICHET Emile
BOUDIN René
BARRERE Jean
BONQUET Henri
BEAUSOLEIL Emile
BAYEUX Charles
BOURGOIS Julien
BERTIN Prosper
BRUNEAU Auguste
BRIGA Ernest
BAILLET Fortuné
BAGOT Louis
BARBIEUX Louis
BARITEAU Louis
BEAUVOIS Paul
BERTHET Charles
BEZANNIER Marcel
BODIN Achilles
BOOGAERT Auguste
BEAURE Georges
BOURGEOIS Charles
BRONSART René
DELACOTTE Louis
DUHAYON Elie
CHARLEMAGNE Georges
CAPART Louis
COCHEZ Edouard
CAZE Maurice
COINON Clément
CABOIS Louis
CHAMPION Louis
CHARGE Armand
CARON Joseph
COUVREUX Maurice
CAILLET Fernand
CATTELAÏN François
CAILLEREZ Adrien
COMPAGNON Julien
DOLLET Albert
DEHART Robert
DAROY Marcel
DASSONVILLE Louis
DECHOIT Lucien
DEFROTIN Emile
DACBERT Louis
DUCQ François
DE ROECK Henri
DANEL Emile
DESEILLE Jules
DEVAUX Fernand
HECKMANN Joseph
HANNOT Armand
HANOT Georges
HALLOUIN Louis
JEAUDEL Marie
JACQUEMIN Henri

Chasseurs :

LOOSE André
DEKEYSER Cyrille
DELCROIX Henri
DELMOTTE Auguste
DUBUISSON Hippolyte
DUMAS Louis
DURIE Camille
DELHELLE Eugène
EVRARD Maurice
FOUBERT Louis
FERLIN Alfred
FLETY Gabriel
FOUQUENET Henri
FRIQUEGNON Denis
GENOUR Jules
GUAZZONI Michel
GIRAUDET Gilbert
GALLAN Eugène
GUITARD Auguste
GAUTHIER Marceau
GILMONT Camille
GUIZART Etienne
GENEAU Jules
GAUTHIER Jules
HOUBE Gaston
HAZEBROUCK Emile
HANNEBIQUE Alcide
HUCHET Louis
LESUR Eugène
LATINIER Louis
MOUSSON Georges
MATHIS Lucien
MAUBERT Georges
MOREAU Ernest
MERCHEZ Albert
LIENART Auguste
LEFEVRE Gustave
LECLAIRCIE Elie
LANNOY Louis
LE BERIGAUD Pierre
LINETTE Charles
LEGRAND Joseph
LEGRAÏN Camille
LAURENT Frédéric
LEFETS François
LEROY Marcel
LECLERCQ Yves
LIARD Albert
LAVIE Léon
LEROY Jules
LECLER Marcel
LECOMTE Louis
LEGRU Marcel
LE MAT François
LALLANDE Antoine
LEROY Fernand
LABRUYERE René
POMMIER Marie

Chasseurs :

PRADEAU Jean
PRUNOULT Alexandre
PLUCHARD Pierre
QUEVA Fernand
RASTELLO Félix
RICOUX Pierre
RAYNAUD Charles
RAYNAUD Jean
RENARD Edmond
ROBIN François
SEGUREL Jean
SOLIGNY Louis
MAGNIEZ Olivier
MALET Octave
MAILLET Jean
MORIN Félicien
MARBAQUE Octave
MACET Louis
MARINIER Louis
MATTON Jules
MOREAU Henri
METHLIN Fernand
MULLER Henri
MILIOT Louis
MARTIN Alphonse
OLIVIER Léon
POCHOLLE Georges
PIVET Auguste
POITOU François
PATRY Adrien
PLOQUEUR Fernand
PETAT Pierre
PLU Raymond
PERON Félix
VERGET Jean
VINIAL Georges
WALBECQ Arthur
WAUQUIER Fernand
WACRENIER Félix
BOITELLE Jean-Baptiste
BOURRIANE Jean
BERTRAND Paul
CARLIER Hubert
CARRIER Gilbert
CALLIEUX André
CRAVYN Maurice
DAVID Pierre
SIDOUX François

Chasseurs :

SCHAPMANN Edouard
SERGENT Charles
SIMON André
SAINT VIGNES Eloi
SALMON Adolphe
TENOT Ismaïl
TEHAUD Pierre
TALMANT Pierre
TAUNEL Victor
THOMAS Léon
HUTS Camille
VIEULLE Albert
VISE Louis
VERNOCHET Louis
VOZELLE Jean
VANNOEL Jules
MORTELETTE Marceau
MORITZ Georges
MARIAUD Raoul
MONTAIGNE Arthur
MERIAU Lazarre
MAIGROT Maurice
NICOLLE Germain
DELANNOY Paul
D'ENGREVILLE Georges
DESCAMPS Désiré
DELECAUT Eugène
DELCROIX Daniel
DUPUIS Léon
EVEN Auguste
FERON Augustin
FLAMEN Eugène
FLIN Eugène
GARNIER Auguste
HUYGE Ernest
HANDOUCHE René
LECLERCQ Julien
LEWERS Joseph
LAROCHE Charles
LAURENT Marc
ODYE Pierre
PERRET Antoine
PEUVEL Alfred
PATEY Joseph
PERET Antoine
QUEVY Emile
WANLECKE Léon
WYTS René

LA LORRAINE

(Juin, Juillet, Août 1916)

Reillon, Vého

Sous-Lieutenants :

CAILLIBOOTER Alphonse

ALLIRE Paul

Adjudant :

LARDET Etienne

Sergents :

DURR Joseph

FLORDROPS Paul

PEPIN Théophile

Caporaux :

PETIT Anatole

SEGONE Fernand

AERHOUTS Désiré

Chasseurs :

BIENVENU Irénée

BRUNNER Léon

BLIER Auguste

WION Alexadre

GERLAUDE Jean

DE SCORAILLE Armand

BOURGHELLE Charles

BOUREZ Paul

BENOIST Eugène

CHAILLEUX Alphonse

DROUHIN Emile

GARNIER Henri

LACOMBE Julien

NOIRON Charles

DESLOY François

EGROT Olivier

FARGES Jean

FALLOLAY Jules

FOVERT Arsène

GYLVERT Emile

GAILLOT Jacques

HUCHET Louis

HALIPRE Armand

HAMELIN Auguste

HENNEBELLE Olivier

HENRY Ferdinand

HERLIN Paul

HENNUYER Albert

HAINAUT Arthur

HUVELLE Antoine

JAUSOONNE Georges

LAPORTE François

LAIBAS Jean

LAINÉ Marie

LAGACHE Georges

LARMONIER Henri

LEBORGNE Clovis

BRURAT Joseph

Chasseurs :

BOUREL Paul

CARNEZ Gaston

CHAMART Louis

CHOTARD Julien

CAVELTI Georges

DRIBAUD Henri

DERAMOUDT Albert

DROMARD Justin

DUGENE Félix

DURAND Louis

LEFEBVRE Louis

LEMAIRE Adrien

MAILLET Florimond

MATHIS Alfred

MARTIN Joseph

MACQUET Eugène

PROUST Louis

PERRAUD Fernand

POIRET Raoul

PLICHON Louis

PARIOLLEAU Marcel

POUILLAT Benoît

QUINTIN Paul

RICHARD Clovis

REVEILLON Maurice

ROLLIN Rémy

SPILLEBOUT Jean

TENOT Ismaël

TOURILLE Arthur

THUILLEZ Henri

THOUMIEUX Fernand

TOURNIER Marie

VANDEWIELE Henri

LECOMTE Maurice

LEGRAND Désiré

LEHUGEUR Henri

LEMPEREUR Eugène

LIETARD Hippolyte

LUCAS Auguste

LELONG Justin

COURRIÈRE Camille

CARON Célestin

COQUENT Marcel

CARTRON Ulysse

DEJASSY Pierre

D'ELVIGNE Henri

DESNOIS Victor

GUICHART Gaston

VOISARD Léon

VALSIN François

VETAIRE Célestin

BRUNNEL Henri

Chasseurs :

CURE Léon
 CLAUDE André
 CHARBONNIER Ferdinand
 GEROME Henri
 LECLERE Gabriel

Chasseurs :

LORDET Philippe
 TRIBOTTE Georges
 THIERRY Joseph
 TISSERAND Josué
 WOIRET Denis

LA SOMME

(Septembre, Octobre 1916)

Rancourt, Sailly-Saillisel**Capitaines :**

OLIVIER Camille
 CHAUVEL Raymond

Sous-Lieutenants :

DE LAURIERE René
 PAUFIQUE Jean
 PAQUOT Jules

Aspirants :

MICHEL-DANSAC Velère
 ALLEGRET Calixte

Sergent-Fourrier :

PERSEGAELE Marcel

Sergents :

MOREAU Lucien
 POUTHIER Alfred
 QUERSIN Alfred
 PARENT Bernard
 MENANT Marcel
 MEURIN Raymond
 BESSINETON Jean-Bapt.
 CHARLON Louis
 CUNY Gustave
 CARRE Émile
 CAPPE Joseph
 DELEVALLEZ Auguste
 DESMONS Pierre
 DE GROTE François
 DUHAZE Maxime
 CROUPY René
 HAEGEL Edouard
 LESAGE Géry
 MARTEL Ernest

Caporaux-Fourriers :

DESSAINT Albert
 BERTHELOT Emmanuel

Caporaux :

BUCHY Hector
 BUREAU Fernand
 BLANCHERY Jacques
 BRONGNIART Maurice
 BROUCK Désiré
 BOUGOIS Georges
 HECART Gaston
 CHABOUREAU Pierre

Caporaux :

DENIZOT René
 DUPONT René
 FLOTAT Hector
 FAVRET Gaston
 GENY Marcel
 GUILLAUME René
 MASSON Constant
 GUILLOT Désiré
 IODIEU Camille
 MINET Arthur
 LEJEUNE André
 LAFONT Jean
 LOUCHARD Victor
 LARUE Lazarre
 NISOLDE Paul
 RICOUX Charles
 REVEL François
 SNEICK Georges
 SEITZ Marcel
 VANDERBRUGGEN Victor
 VITTEZ Joseph
 BOLIN Paul
 CROZIER Jean
 CHATELAIN Albert
 CUIR Henri
 CAR Joseph
 COSQUER Joseph
 GUILLAUME Ernest
 LEMOINE Edmond
 MALAPRADE Camille

Chasseurs :

ACCART Albert
 ALEXANDRE Henri
 AUCLAIR Jules
 BOVENISTIER Jules
 BRUN Jean
 BOUKEMAND Alfred
 BOGAERT Henri
 BODELE René
 BEGOT Usmer
 BARBIER Léon
 BERTHOMIEUX François
 BARROIS Paul
 BRIANNE René

Chasseurs :

BARBOT Jean
BARRIERE Eugène
BOUILLON Gabriel
BAERT Joseph
BARDEAUX Henri
BELIN Henri
CHARTIER Léopold
CŒUR Jérôme
CACHEUR Fernand
CASTEREAU Eugène
CHOCOT Antoine
CHARLES Victor
CATTANT Henri
DONINI Baptiste
FATOUX Léonce
FENOGLIO Dominique
FECY Jean-Baptiste
FRERIJEAN François
CHAPIRON Claudin
CADET Joseph
COCHEZ Marcel
DONAINT Henri
DELECOURT Jean-Baptiste
DEVOS Jules
DELBECQUE Albert
DEFERT Léger
DELESTREZ Albert
DAUREIL Charles
DEQUIDT Michel
DUREISSEX Alfred
DELVOYE Émile
DOUSSET Léon
DELHEREIN Jean
DEBERNARD Célestin
DUBOIS Raphaël
DANCETTE Eugène
DESPREZ Louis
DEPLAT André
DEBROUWER Charles
DECLIDE Louis
DUPLAUT Roger
DISLE Gaston
DASSONVILLE Léon
LAUNAY Julien
LUGUET Alexandre
LEPINET Coquelin
LEONARD Émile
LEBERT Pierre
LEFELLE Albert
LEFEVRE Pierre
LAINE Fernand
LARUE Jean
FAIVRE Louis
FORJEMONT Dominique
FOURNIER Raymond
GALLIENNE Edmond
GUILLOT Michel
GUERRIER Ernest

Chasseurs :

GASTON Eugène
CONEL Louis
GENET Félix
GENGEMBRE Hermant
GUIROLET Pierre
GUEPEROUX Joseph
GALLIER Gustave
GUILLERET Alfred
GROSSE Albert
HOCHART Albert
HAVERLANT Victor
HERDEVINNE François
HUART Edmond
HENNEQUIN Henri
JACQUET Alexis
JACQUOT Louis
LERMOYER Louis
LEMAITRE Charles
LEMAITRE Henri
MICHARD André
MARTINET Camille
MOREAU Jean
MANBOUCHE Fernand
MASSET Gabriel
NOIROT Albert
PRUNY Fernand
PELEY Albert
LECLERCQ Eugène
LION Jean
MONPONTHEP Pierre
MACQUART Julien
MAES Georges
MERLIEN Henri
MACAUX Alphonse
MAIRE Charles
MAQUAIRE Louis
MACQUART Gaston
MARCELOT Gaston
MORLOT Paul
MARY Maurice
MONNIER Joseph
MORELLET Jean
MATELIN Louis
MERCIER Maurice
MUSSET Jean
MARTEL Michel
MAHUT Marcel
MIZZE Augustin
VALENCE Joseph
VASSEUR Charles
VITASSE Henri
VAAST Marcel
VOITURIER Louis
VOLLE Raphaël
BRILLET Fabien
BRECHET Albert
BROUARDELLE Eugène
BERNOS André

Chasseurs :

COIGNART Abel
 CHAMARD Auguste
 CAYROU Pierre
 PARIS Louis
 PREVOST DE LA BOU-
 TETIERE
 PATFORT Auguste
 POILLON Marcel
 POIRET Raymond
 PRICENT François
 PAJOT François
 PICOT Léon
 PATTE Félix
 QUEANT Marcel
 RANGER Louis
 RICART Fernand
 ROUSSEAU Jean
 ROBILLARD Henri
 RICHALET Marie
 SAVREUX Cécar
 SONNET Jules
 SAUVAGE Oscar
 TUTIN Charles
 TARTERON Sylvain
 TELLIER Charles
 THEVENOT Alexandre
 MARTIN Emile
 MERIQUE Henri
 MARCHAND Léon
 MOREAU Eugène
 MARY René
 MAGINOT Louis
 MONTEIL Julien

Chasseurs :

PUISSEGUR Georges
 ROMELARD Georges
 RYCKEBUSCH Paul
 ROCACHER Jean
 PETOUT Raymond
 CECELLE Eugène
 DUGHERA Antoine
 DEVILLERS Léon
 DANEL Camille
 FABRY Philémon
 FOUQUIER Pierre
 GUILBERT Octave
 HOLLAND Adolphe
 JOJON Jules
 JACOB Gabriel
 ISAAC Eugène
 JACQUES Jules
 JULIEN Lucien
 LACHAUD Jean
 LIGNER Edouard
 SERVOZ Félix
 SIX Gustave
 TROTOUX François
 TISSIER Edmond
 VANDENBERGHE Raym.
 VANHOYE Achille
 VANDENBERGHE Charles
 VIVILLE Albert
 VOISIN Léon
 VINOIS Henri
 VIGNAUD Henri
 VALLET Emile
 WIDART Julien

L' AISNE

(Avril 1917)

Berry-au-Bac

Lieutenant :

CONTERAINNE Paul

Sous-Lieutenants :

HOUDAN Jean
 DUBRULLE Jean
 BOURDOIS Maurice
 HEENS Georges

Adjudants :

FRAUDON Victor
 COLLIN Joseph

Aspirant :

MALBRANCK Gabriel

Sergent-Major :

VUECHS André

Sergent-Fourrier :

MEYER René

Sergents :

BRODIEZ Henri
 DEPORT Georges
 DELBART Alphonse
 FLUHR Henri
 GODIN Lucien
 LEFEBVRE Armand
 MONTELOT Charles
 MARGNIER Maxime
 MICHEL Paul
 PAPILLON Maurice
 WALLERAND Jean

Caporaux :

FRANÇOIS Georges
 GALOPIN Basile
 HEMONET Auguste
 LAHORE dit LAHITE

Caporaux :

MEUNIER Louis
 MATHON Marceau
 ORLOR Denis
 RABOT Paul
 ROUSSEAU Emile
 ROY Paul
 THARAUD René
 TRIEART Louis
 TOLLITE Joseph
 VANDEROTE Ignace
 AMAUDEAU Marc
 DEPARDIEUX Henri
 DELOUZILLERE Emile
 DELOR Henri

Chasseurs :

ALOSTERY Michel
 ALLIET René
 BERTHE Emile
 BARBE Marcel
 BOULANGER Emile
 BLAISE Paul
 BLESCHET Narcisse
 BORDES Jean
 BONTEMPS François
 BEN SHAMOUEIN MES-
 SAOUD
 COUTURIER Benoît
 CORDIER Maurice
 CARON Auguste
 COUSIN Simon
 COLAS Louis
 CONSTANT Fernand
 CARPENTIER Clément
 COINNON Elie
 CHAMARD Auguste
 CATTIER Adolphe
 DESCHAMPS Georges
 DEBEAUMONT Joseph
 DEFAYE Jean
 DESRYMEAUX Henri
 DEBORD Louis
 DOMAIN Victor
 DOBRENEL Raoul
 DELICQ Alexandre
 DEWAY Albert
 DONAY Edgard
 BLANMANGIN Auguste
 BARLIER Ernest
 BOULANGER Edouard
 BOURDOT Henri
 BELLINGON Jules
 BAUBERT Georges
 BERGER Florent
 BOYER Alexis
 DUMONT Henri
 DURIEZ François
 DOYEN Pierre

Chasseurs :

FOUCAULT Maxime
 FAMEZ Victor
 FAGOT Henri
 GAIGNEUR Benoît
 GAULPIER Gilbert
 GALANT Maurice
 GUERRY Eugène
 GRAILLOT Fernand
 GUIMBARD Victor
 HAMAN Lucien
 HAUTRY Albert
 HERMANN Raoul
 JUDE Henri
 JOONEKINDT Charles
 LEON Jean
 LAMBIN Jean
 LESTIENNE Henri
 LEROY Eugène
 LABADIN Joseph
 LAGACHE Isaïe
 DEBRIERE Etienne
 DOUSSET Claudius
 DELANNOY Paul
 MONBAILLARD Célestin
 MASCHELIER Maurice
 MAES Joseph
 MURON Mathurin
 MARTIN Lucien
 NAUD Robert
 NOIR Eugène
 FRANGER Arthur
 POULIN Pierre
 PERCHET Jean
 PLICHON Louis
 PLADYS Charles
 PONTE Henri
 REGNER Albert
 REUILLY Camille
 RIBON Gabriel
 ROGER Raymond
 RAMAGE Paul
 RAILLIER Désiré
 REVERCHON Albert
 SOLLIEZ Georges
 SALINGUE Gustave
 SEIGNEUR Jules
 SAVARY Hector
 LECOESTER Arthur
 LESTRIEZ Clotaire
 LAINE Raoul
 VIGER Maxime
 VALIN Emile
 VAMBRE Théodule
 VISMAN Lucien
 WATTIEZ Jules
 BELLIEZ Adolphe
 COINON Elie
 DUPONT Auguste

Chasseurs :

FILLETTE Maurice
 GAUTHIER Lucien
 GUILBERT Désiré
 JOURNET Marcel
 LEROUX Louis
 LEMAITRE Armand
 NOEL Edmond

Chasseurs :

REVERCHON Albert
 SONNETTE Auguste
 TABART Joseph
 THILLEMENT Paul
 THIEL Paul
 THE Emmanuel
 TEDECOCQ

VERDUN

(Août 1917)

Ravin-des-Fossés, Beaumont, Bezonvaux**Lieutenant :**

JOB Alfred

Sous-Lieutenants :

ARGAUD Philippe
 DUMOLLARD Henri
 DUMORTIER Alfred

Adjudant-Chef :

BIDAULT Albert

Adjudant :

DESMEURAT Robert

Sergents :

CAYET Camille
 DENIS Edmond
 DEWAILLY Auguste
 FICHELLE Florent
 FOSSIER Félix
 GRUSON Achille
 GREMILLET Ernest
 KNEIB Jean
 SALLIN Célestin
 VANDAELE Marcel

Caporal-Fourrier :

GERVAISE Georges

Caporaux :

BERNARD Jean
 BOURGEOIS Julien
 BELLEUVE Jules
 CARRIGAUD Paul
 EGRON Joseph
 LIGOURE Georges
 LEMOINE Jean
 HEBERT Maurice
 IELSCH Emile

Chasseurs :

ARGOULON Damas
 ALIBERT Marcellin
 AUTHIER André
 AMIOT Camille
 FLAMENT Germain
 FOUCROY Auguste
 FOURNIER Louis
 FILLIETTE Maurice

Chasseurs :

GARNIER Georges
 GERMAIN Charles
 GANDON Victor
 GUERIN Victor
 JACOB Julien
 KRONER Auguste
 BOINET Jules
 BESIEUX Oscar
 BOSSYUIT Henri
 BRAY Aristide
 BROSSART Gabriel
 BITTEBIERE André
 BISCAY Louis
 BECUWE Roger
 BEGOUT Henri
 CAUMARTIN Charles
 CHEVRET Louis
 CARNET Jean
 COX Eugène
 CARLIER Roger
 DECOUX Martial
 DE CLERCQ Paul
 DUBROUX Fernand
 DOBOURG Jacques
 DEGREMONT Paul
 DELANNOY Paul
 ESSEUL Léon
 FONTAINE Remy
 FOUCAUD Albert
 FIEVET Raphaël
 PEYRELADE Henri
 PRESIGOUT Pierre
 RABY Georges
 REBOULEAU Nestor
 REVIDAT Henri
 ROY Emile
 RENBLIERE Jean
 RUFFIER Julien
 ROBERT Honoré
 SIR Maurice
 LEGRAND Georges
 LELEU Marcellin

Chasseurs :

LEMAITRE Victor
 LEGRAND Etienne
 LECARDONNEL Georges
 MARCHAND Raymond
 MOUCHELIN Fernand
 MAGIS Robert
 MILLIORD François
 MARLEUX Félix
 MAUD Henri
 NEGRERIE Jean
 PEYRENARD Jean
 PIERRE Lucien
 PETIT Achille
 POIREL Emile
 POUPIE François
 PEROUCLET Gaston
 PELLETIER Désiré
 MENGIN Félix
 PINGAUD Sylvain
 PAGET Anthelme
 PROT Paul
 SAULIERE Camille

Chasseurs :

SAUVAGEOT Jules
 SONNET Jean
 SCHRERPEREL Arsène
 THIEL Paul
 TREISCH Marceau
 VIENAT Lionel
 BOCQUET Kléber
 BRIHIEZ Hubert
 BIZEUR Edmond
 BUNEL Auguste
 BAUDENS Jérôme
 BRIDAY Edouard
 ENGRAND Abel
 GUFFROID Albert
 GRATEAUX Marie
 JOLY Léon
 LOUCHEZ Arthur
 LAULAU Jean
 PAROT Henri
 REMY Paul
 SCHNEIDER Auguste
 LEGUY Gaston

SOMME

(Avril à Août 1918)

Moreuil, Fresnoy**Capitaines :**

ROMBAUX Marc
 ROUSSEAU Henri

Sous-Lieutenant :

DUJON Charles

Sergents :

DEMAREZ Marcel
 LAHAYE Alcide

Caporaux :

BASILE François
 CHAGNY François
 DOUSSAT François
 FEBURIER Etienne
 GARMON Marcel
 LEGROS Fernand
 MONSTERLET Louis
 OUVRIE Emile

Chasseurs :

CARBONNIER Antoine
 CRINQUETTE Raymond
 DUPONT Norbert
 DELEPORTE Jules
 DUMONTE Alphonse
 DELPLANCHE Germain
 GARDEZ Edouard
 AUFORT Lucien
 BERTHELOT Marcel

Chasseurs :

BOUCHASSON Louis
 BRIAUT Alexandre
 CULEMBOURG Jules
 CARLIER Henri
 CANCOUET Pierre
 MONTIGNY Georges
 MESSEYNE Jules
 MULLER Fernand
 MOREAU Eugène
 PODDEVIN Julien
 PETILLON Henri
 PERONNET Henri
 POTEE Paul
 ROULENS Jules
 GALLET Emile
 GEORGES Pierre
 HERMAY Victor
 JOUAN Georges
 LOUPPE Clément
 LECOQ Albert
 LANNOY Usmar
 LEPORCQ Maurice
 LECLERC Roger
 LAGRANGE Jean
 MICHAUT Paul
 MINARD François
 MOUQUET René

Chasseurs :

ROLLIN Marcel
 ROUFFELAERS Gabriel
 STANGEL Victor
 TALLEMANT Ernest
 TOUCHAUX Paul

Chasseurs :

VANLEENE Rémi
 VIGNEVIELLE Alphonse
 ABELES Marcel
 LECLERCQ Henri

VOUZIERS

(Novembre 1918)

Chestres**Capitaines :**

CHATARD Pierre
 BERTRAND Jean

Lieutenant :

CAPELLE Ernest

Sous-Lieutenants :

MARTIN de PUYTISON
 SCHRICKE Michel
 BARBIER Ulric
 PEINTE Désiré
 DUBOIS-LAVIGERIE

Adjudant-Chef :

ALIX Justin

Sergents :

LAPLANCHE Camille
 MAUREY Auguste
 MERCIER Lucien
 MASUREL Juste
 ROY Paul
 CHAZELAS Jean-Paptiste
 WAROQUER Arthur
 SAINDON Mélaine
 RIQUER Marius
 PROT Robert
 ANDRIEUX Louis
 HERRION Georges
 LAMOURETTE Henri
 LANOOTE Auguste
 LOTHLAIN Camille
 LE MAREE Joseph
 LORIDAN Arthur
 MEHAULT Edouard
 MAGNIEZ Alfred
 MARTEL Pierre
 MALON Georges
 MAGNON Alexandre

Caporaux :

TOUSSAINT Marcel
 STOUN Andre
 MARCHAND Hippolyte
 CHRETIEN Raymond
 DESGENS Paul
 DESNOS Victor
 GERARD Rndré

Caporaux :

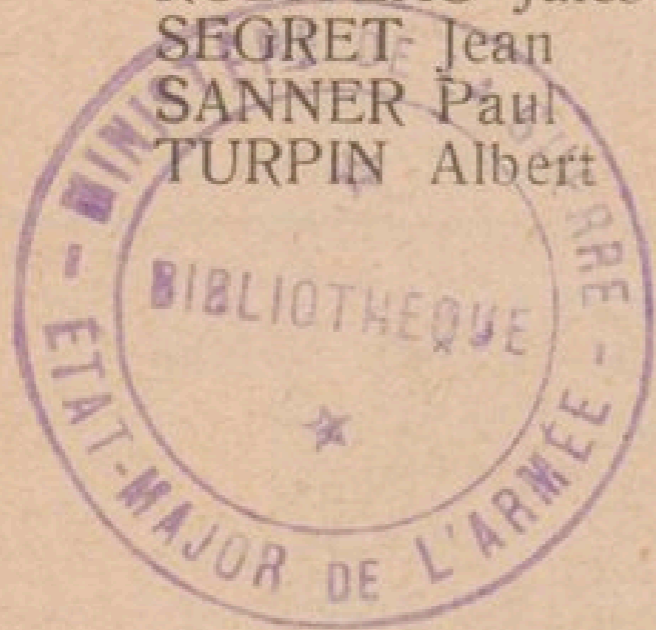
HOUSMANT Achille
 DAUDRE Omer
 DEUILLY Félix
 DEJONGHE Joseph
 DUPUIS Louis
 DUFOUR Martial
 DECHERF Louis
 DELCAMBRE Aimable
 ERNOULT Mathurin
 GUILMART Victor
 GRIMAILLON Jean
 JEAN Victor
 JOINEAUX Louis
 JACOBÉ Jules
 LEGAY Pierre
 LEGER André
 LERIQUE Jules
 LORDEY Philippe
 MASQUELIER Ernest
 MONVOISIN Jules
 MURAT Joseph
 MORMICHE Maurice
 MONTFORT Alphonse
 LE MARECHAL Pierre
 MOREAU Lou's
 MARTEY Achille
 NEVEU Adrien
 POTET Paul

Chasseurs :

ALLOY Nestor
 ABLITZER Edouard
 BLANCHART Octave
 BRILLON André
 BUYSCHAERT Joseph
 BOTTE Emile
 BAUDIN René
 BOUS Jules
 BEQUAERT Joseph
 BERTHELOOT Paul
 BONTE Alfred
 BOUTON Emile
 BARROIS Ulrich
 COUPIN Maurice
 CLAUDE Henri

Chasseurs :

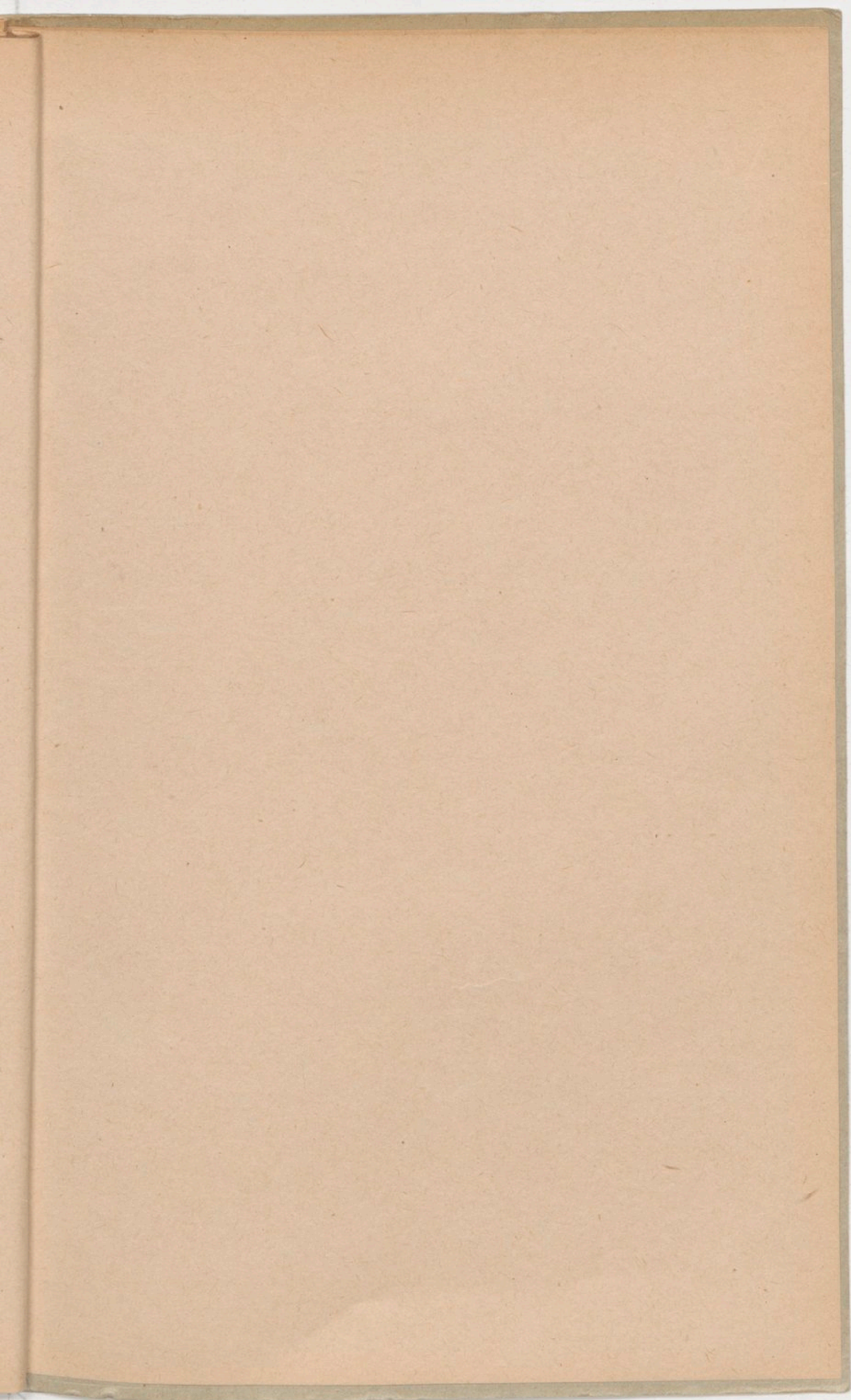
COLLIN Arsène
COLLEVAERT Camille
COUVIDAT Jean
PENCHART Désiré
DELPLANCHE Germain
DHENIN Augustin
PAILLER Jean
ROBITEAU Jules
SEGRET Jean
SANNER Paul
TURPIN Albert



Chasseurs :

VERNIQUE Nathan
ZINZINS Eugène
PAILLEUX Jules
PERSILLY Paul
PIGALLE André
SINTIVE Hippolyte
STENGEL Victor
TUROTTI Léon
VANDOMME Charles
WAUQUIER Jean-Baptiste
COLLEVAERT Raymond





Ch

IN - EIAI -





Fr. DARY, Imp.
ST-AVOLD
R. HOULLÉ TÉL. 69